

● LE PROLONGEMENT DE LA LIGNE 12 JUSQU'À LA MAIRIE

Un métro nommé désir

En inaugurant une station symbolique rue des Gardinoux, la municipalité souligne la nécessité d'obtenir le déblocage du financement lié au prolongement de la ligne. (Page 16)

AUBERMENSUEL

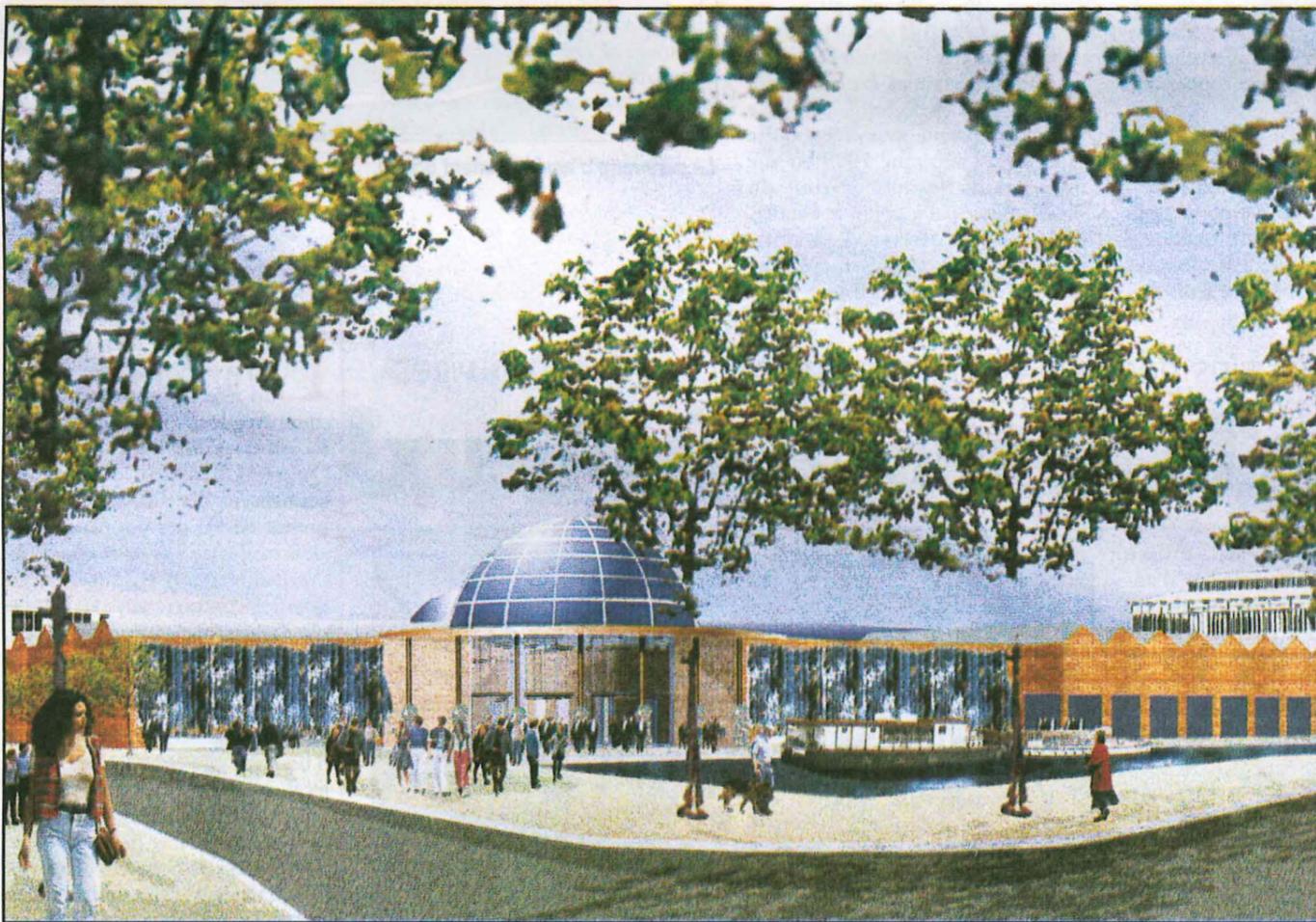
Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 83, avril 1999 ● 4 F

AMÉNAGEMENT ● UN PROJET POUR LA PORTE D'AUBERVILLIERS

Renaissance d'un quartier



Grumbach & Associés

A l'initiative des Magasins généraux et en collaboration avec la Ville, un programme de requalification urbaine est en cours de réflexion de part et d'autre de la rue de la Gare.

Au programme, un nouveau quartier commercial, des espaces de promenade et de détente, des logements et des locaux d'activités. Premières esquisses du projet. (P. 2 & 3)

● BUDGET COMMUNAL

852 logements bientôt réhabilités

Le conseil municipal vient de voter le budget primitif 1999.

Le logement est en tête des priorités. (Page 14)

● POÉSIE

Jane Birkin à Henri Wallon



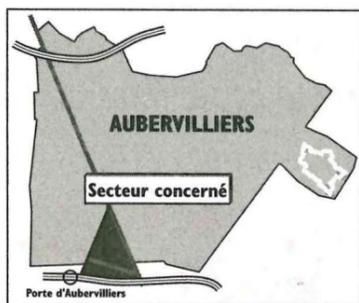
Elle est venue chanter avec les lycéens à l'occasion du Printemps des poètes. (Page 18)

● SÉCURITÉ

La population se mobilise

Dans plusieurs quartiers des habitants réagissent à l'insécurité. (Page 5)

Vers la renais



AMÉNAGEMENT URBAIN

La Porte d'Aubervilliers s'apprête à tourner une page de son histoire. A l'initiative des Magasins généraux et en collaboration avec la Ville, un important projet d'aménagement est en cours de réflexion. Au programme : un quartier commerçant, des espaces de promenade, des locaux d'activités et des logements.

Dossier réalisé par
Frédérique Pelletier
Photos : Marc Gaubert
et archives EMGP
Dessins : Grumbach & Associés



Après la rénovation de la partie parisienne de la Porte d'Aubervilliers, c'est au tour de la partie albertvillarienne d'entrer dans une cure de rajeunissement.

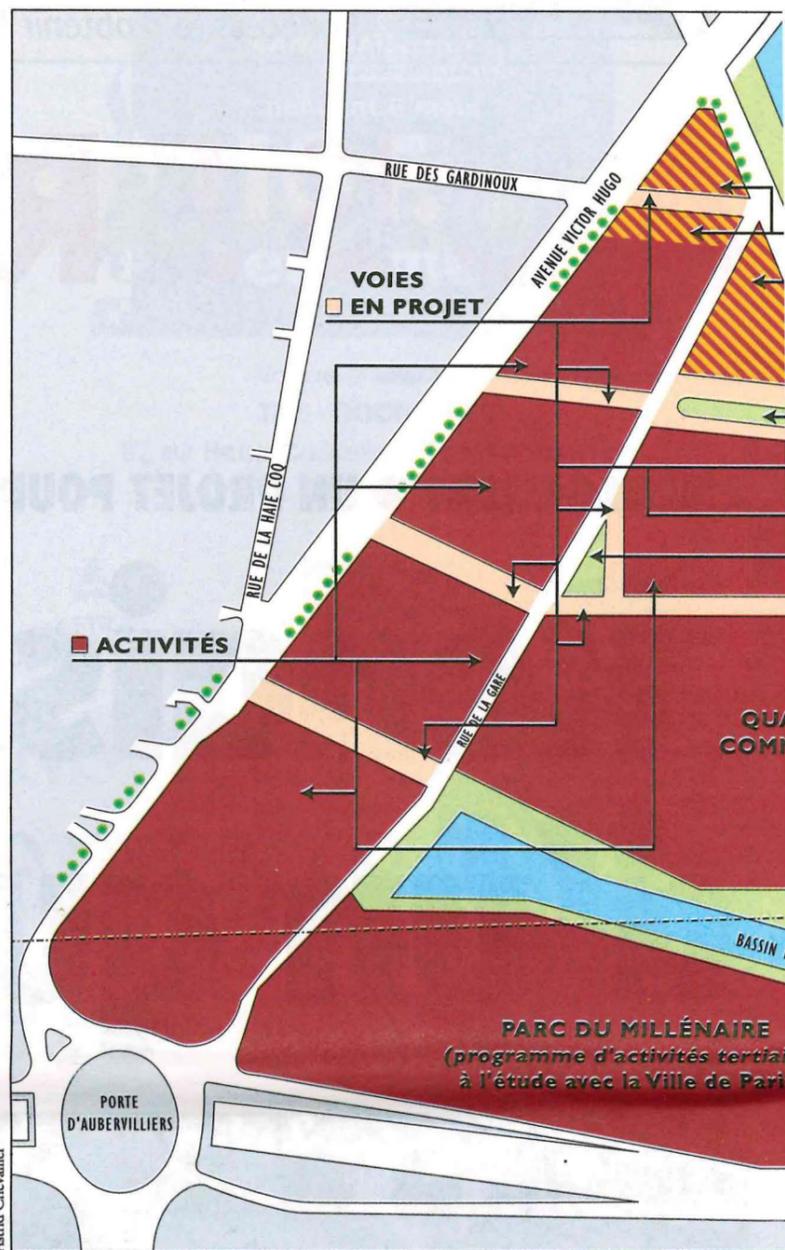
Le quartier de la Porte d'Aubervilliers devrait changer de visage d'ici 2002. Les Magasins généraux projettent le réaménagement complet de leur patrimoine entre l'avenue Victor Hugo, le canal Saint-Denis et le périphérique. Une surface aujourd'hui occupée principalement par de vieux entrepôts dispersés. Ce projet en cours d'élaboration s'inscrit dans la requalification de la Porte d'Aubervilliers et prévoit l'implantation d'un quartier commercial, l'aménagement d'espaces verts, la construction de locaux d'activités et de logements. La rue de la Gare ferait elle aussi peau neuve. L'étude de ce projet, actuellement pilotée par la Société d'économie mixte (SEM) Plaine-Développement, est réalisée en étroite collaboration avec les villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis avec une coopération parisienne.

Véritable levier économique, ce projet, qui a été présenté au conseil municipal du 3 mars et dont l'étude a été votée à l'unanimité, permettrait de créer 1 200 à 1 500 emplois pour le seul fonctionnement de l'espace commercial. C'est-à-dire trois fois

plus qu'avec le Stade de France. « Les jeunes d'Aubervilliers et de Saint-Denis auront évidemment la priorité à l'embauche », a déclaré le maire, Jack Ralite.

Le quartier commercial devrait également dégager d'importantes recettes de taxe professionnelle pour la Ville. Le chantier pourrait s'effectuer dans le cadre d'une ZAC (zone d'aménagement concertée) publique. La Ville ne financerait que les travaux de voirie et de requalification des espaces publics avec des aides de l'Etat et de la Région.

Le projet sera présenté, dans les semaines à venir, aux habitants et aux acteurs économiques puis mis en délibération au conseil municipal de juin. D'ores et déjà, la Chambre de commerce et la Chambre des métiers sont associées aux travaux de réflexion ainsi que les Maisons du commerce d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Le dossier sera ensuite soumis à enquête publique à l'automne 1999 en vue d'une nouvelle délibération du conseil municipal à la fin de l'année. Si le projet est accepté, les travaux pourraient commencer courant 2000 et durer à peu près 2 ans.



Le périmètre d'aménagement urbain.

Un plus pour le commerce local

L'implantation d'un tel quartier commercial devrait jouer un rôle locomotive pour le commerce local, notamment celui du centre-ville, du quartier des Quatre-Chemins, lieux qui connaissent des difficultés liées au niveau de vie des populations et alors qu'il n'y a pas de centre commercial. La construction de ce quartier commercial devrait bien sûr drainer une nouvelle clientèle susceptible de redynamiser le petit commerce. Mais surtout, la municipalité a engagé une démarche visant à rechercher les conditions d'un équilibre avec le commerce local. Ainsi la coopération qui peut naître entre les différents partenaires concernés peut susciter l'installation de nouvelles enseignes de qualité en centre-ville, des moyens accrus pour la Maison du commerce, des animations supplémentaires dans les quartiers, la mise en place d'un Fonds à intérêts bonifiés.

Un comité de suivi du projet s'est constitué avec les Magasins généraux, la SEM Plaine développement, la Chambre des métiers et des élus d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Un groupe de travail technique va étudier les compensations, un autre la préparation aux emplois.

Les Magasins généraux : un patrimoine commun à 3 villes

Dans la mémoire des lieux

Construits au milieu du XIX^e siècle sur d'anciens terrains maraîchers comblés par les travaux d'Haussmann, les Magasins généraux furent longtemps le grenier de Paris : on y engrangeait alors charbon, sucre, bois, céréales, alcools, sel, huiles...

Dès le début du siècle, ils s'étendent sur près de 78 hectares répartis sur Saint-Denis, Aubervilliers et Paris. C'est une véritable ville dans la ville avec ses entrepôts à l'architecture originale, son propre réseau de voies ferrées de 17 km, ses noms de rue... Avec la crise de 1929, puis la Seconde Guerre mondiale, l'activité de stockage devient de moins en moins rentable et la compagnie se tourne vers la location aux entreprises.

Ces dix dernières années, d'importants travaux de réhabilitation ont été entrepris. Pilotés à 95 % par les Magasins généraux, ils s'effectuent en collaboration avec les locataires. Les bâtisses centenaires ont été remises aux normes et modernisées pour abriter des entreprises performantes,



Reliant Aubervilliers et Saint-Denis, la nouvelle avenue des Magasins généraux s'inscrit dans le projet urbain de la Plaine.

créatrices d'emplois. On est ainsi passé de 700 emplois en 1993 à 4 200 en 1998.

A noter que les EMGP (Entrepôts et Magasins généraux de Paris) ne se contentent pas de rénover leurs bâti-

ments. Ils ont également, avec notamment la création de l'avenue des Magasins généraux, entrepris d'importants travaux de voirie qui s'inscrivent dans le projet urbain de la Plaine Saint-Denis.

DES LOGEMENTS ET DES LOCAUX D'ACTIVITÉS

La partie nord (environ 15 à 18 000 m²), près du Pont de Stains, verra construire environ 250 logements.

Le reste du secteur conserverait sa vocation économique pour accueillir des programmes d'activités : bureaux, équipements, services. Entre le bassin des Magasins généraux et le périphérique, des études sont actuellement en cours entre les EMGP (Entrepôts et Magasins généraux de Paris) et la Ville de Paris en vue de la création d'un programme d'activités tertiaires.

LA CONCERTATION AVEC LA POPULATION

Les habitants et les différents acteurs économiques d'Aubervilliers pourront donner leur avis sur l'élaboration de ce nouveau projet d'aménagement de la Porte d'Aubervilliers dans les semaines à venir. Une réunion a déjà eu lieu avec le conseil d'administration de la Maison du commerce et de l'artisanat. Le projet sera également présenté et débattu dans les comités consultatifs de quartier.

sance d'un quartier

● Point d'orgue du projet

Un nouveau quartier commercial

Pierre angulaire de ce vaste projet, un pôle commercial à vocation régionale. Il serait multiservices et développerait une surface de vente d'environ 55 000 m² compris entre la rue de la Gare, le canal de Saint-Denis et le bassin des EMGP (Entrepôts et Magasins généraux de Paris). Plus proche d'un quartier commercial que d'un véritable centre commercial, il éviterait l'impression d'étouffement d'un centre comme Les Quatre Temps à La Défense, grâce à des verrières qui laisseront largement passer la lumière du jour. Les boutiques devraient s'éparpiller autour d'un bâtiment dont l'architecture rappellerait la mémoire des lieux : les quais de déchargement, les canaux...

Ce projet correspond, d'un point de vue purement commercial, à un déficit dans le nord de Paris : un centre commercial sera forcément construit un jour ou l'autre aux alentours de la Porte d'Aubervilliers. Son installation à Aubervilliers même permettra de redynamiser le quartier et le Sud de La Plaine, mais aussi de créer des emplois, d'accélérer le prolongement de la ligne 12 du métro et de donner un coup de pouce au commerce local (voir encadré).



Esquisse de l'une des entrées du quartier commercial, rue de la Gare. Les concepteurs travaillent sur un espace aéré, ouvert sur l'extérieur, avec des fontaines, des bancs... entre les nombreuses boutiques.

● Il fera bon flâner le long du canal

Le souci du cadre de vie



Le bassin des EMGP et ses alentours au début du siècle, aujourd'hui et demain. Le dessin cherche plus à traduire l'ambiance du site qu'à montrer les détails exacts du projet.

Des espaces piétonniers, des allées bordées d'arbres et de fleurs, les berges du canal Saint-Denis totalement réaménagées... « Accorder un grand soin au traitement paysager en s'inspirant de l'aménagement du bassin de la Villette ». C'est l'ambition affichée par Jean-Claude Bordignon, directeur de

la Société d'économie mixte Plaine Développement, coordonnatrice du projet.

De part et d'autre d'une grande verrière intégrée au quartier commercial, devraient se succéder des portiques, une place avec des fontaines, des constructions dans l'esprit des docks, des jardins et façades végétalisées. Des promenades per-

mettront aussi de flâner le long du canal et du bassin de l'entrepôt, accessible au public, dans un parc paysager.

Enfin, une passerelle réservée aux piétons est envisagée pour relier les habitants du quartier de La Villette à ce nouveau lieu. On pourra ainsi respirer un peu d'air pur à quelques encablures du périphérique.

Depuis 15 ans, DÉMÉTER, professionnel de la D.A. s'engage à vous satisfaire



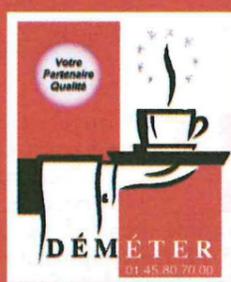


Qualité
Sur des produits reconnus

Services
Gérons - rechargeons - entretenons

Rapidité
Délai d'intervention dans la journée

Prix
Très bon rapport qualité/prix



Nous vous offrons une dégustation gratuite dans votre établissement

Sommaire

- Aubervilliers au futur**
Vers la naissance d'un nouveau quartier à la Porte d'Aubervilliers (p. 2 à 3)
- Aubervilliers au quotidien**
Quand les habitants se mobilisent pour améliorer la sécurité dans leur quartier
La construction d'un centre d'accueil par le travail et d'une résidence sociale
Les nouvelles façades de la rue de la Commune de Paris
Les Vial : Tapissiers de père en fils
La communauté de communes en débat
Les 7^{es} rencontres des Assises de La Plaine Saint-Denis (p. 5 à 11)
- L'édito de Jack Ralite**
(p. 9)
- Vie municipale**
Finances locales et sécurité aux deux derniers conseils municipaux. (p. 14 et 15)
- Réflexion**
Un entretien avec Sonia Casagrande de la Protection judiciaire de la jeunesse
Le courrier des lecteurs (p. 17)
- Sport**
A la découverte de la Capoeira
Vers des Assises du sport
Le tournoi interquartiers de football à 7
Portrait d'une jeune fille à poigne ! (p. 18 et 19)
- Culture**
Quand le Théâtre s'ouvre aux demandeurs d'emploi
L'Ecole aux chants
Archie Shepp au TCA (p. 20 et 21)
- Aubervilliers mode d'emploi**
C'est le temps de planter des fleurs
Infos et rendez-vous utiles (p. 22 et 23)

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER
POMPES LE CHOIX FUNERAIRE FUNEBRES
MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER



Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.

Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.

Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, **les Professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"** pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.

Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.




MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER
POMPES FUNEBRES SANTILLY
MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER

1^{er} Réseau Français de Marbriers et Pompes Funèbres Indépendants

12, av. de la République
Tél. 01 43 52 12 10
Habilitation 98.93.174

48, rue du Pont Blanc
Tél. 01 43 52 01 47
Habilitation 97.93.049

Centre d'Esthétique Fontaine

**MAQUILLAGE SEMI-PERMANENT
TATOUAGE**

Épilation progressive définitive

Pose de faux ongles
(Nouvelle technique venue des usa)

Épilation cire

**Amincissement
soin du visage**

20, rue Gabrielle Jossierand 93500 Pantin
Métro 4 "Chemins Pantin"
01 48 40 50 60

AUBERMENSUEL

N°83, avril 1999
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecullert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 1999
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311
Entreprise RAMIER

59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20

✱
AMBULANCES
DU NORD
✱

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24

Transport d'enfants, transport médicalisés

Véhicules climatisés

Location et vente de matériel médical

01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33

121, rue Hélène Cochenec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

Lounès Tazairt




au Théâtre de Nesle
8, rue de Nesle-75006 Paris

Spectacle à 21 heures
jusqu'au 1^{er} mai
(relâche : dimanche et lundi)

Entrée : 90 F
(70 F) sur présentation
d'Aubermensuel)

Renseignements : 01.46.34.61.04



COMMERÇANTS ARTISANS

D.P
ONSEIL

Pour vos imprimés,
prospectus
dépliants



27, chemin du hameau
du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS

Distribution d'imprimés publicitaires
Tél. : 01 49 46 01 98 - Fax : 01 49 46 03 40

PFG Ile de France - Société en commandite par actions. Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.

A vos côtés pour rendre
l'hommage que vous souhaitez.



POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10

3615 code PFG 1,29 F la minute

SÉCURITÉ ● Rencontres avec le commissaire de police et délégation en préfecture

Quand la population se mobilise

Face à l'augmentation des actes délictueux, les membres du comité consultatif des Quatre-Chemins ont demandé et obtenu un rendez-vous avec le commissaire d'Aubervilliers. Pour les mêmes raisons, une délégation d'habitants de la cité Emile Dubois a également rencontré le commissaire. Des habitants du Landy ont été, eux, reçus en préfecture.

La salle de réunion du commissariat est comble. « Pourquoi est-ce que vous ne vous déplacez presque jamais la nuit ?... On vous a signalé un pitbull qui a tué deux chiens et un chat, qu'allez-vous faire ?... Je suis arrivée à 11 heures au commissariat pour porter plainte, j'ai été reçue à 14 h 30, est-ce normal ?... » Ce soir du 4 mars, ils sont une vingtaine d'habitants du quartier des Quatre-Chemins à être reçus, à la demande du comité consultatif, par le commissaire Le Borgne et ses adjoints, l'officier Kern et le lieutenant Auvray.

Le renforcement de l'ilotage

En dépit des critiques qui déferlent, le ton reste posé et les propos constructifs à l'exemple de ceux de Mme B... : « Nous voulons une vie plus sûre et plus tranquille et si nous sommes là ce soir, c'est parce que vous n'êtes pas assez présents sur le terrain, que l'accueil téléphonique ou au commissariat n'est pas celui que nous sommes en droit d'attendre... Si c'est une question de moyens, dites-

nous en quoi nous pouvons vous aider à les obtenir... »

Egalement présent, Gérard Del-Monte, adjoint au maire et président du comité consultatif, a résumé en quatre points les attentes du quartier : obtenir une meilleure écoute et une intervention plus systématique quand on signale un délit, renforcer de manière visible la présence des forces de police dans le quartier, intervenir rapidement sur les lieux de troubles déjà identifiés et enfin mettre un frein au stationnement qui devient de plus en plus « sauvage ». Parmi les éléments de réponses apportées par le commissaire, on note l'arrestation de l'auteur présumé du braquage de la pharmacie de la rue Ernest Prévost, le renforcement de l'ilotage par l'arrivée de plusieurs adjoints de sécurité, l'assurance que ses services interviendraient très rapidement pour verbaliser et faire enlever les véhicules des automobilistes indisciplinés ou encore la multiplication des contrôles sur les lieux de rassemblement des fauteurs de troubles de voisinage, de dégradations et autres incivilités.



Une délégation d'habitants des Quatre-Chemins reçue par le commissaire Le Borgne, avec leurs élus, Gérard Del-Monte, Bernard Vincent et Robert Doré.

Il aura fallu pas moins de deux heures pour s'expliquer et mieux comprendre les difficultés constantes de part et d'autre. Reçu par les habitants en comité il y a plus d'un an, le commissaire avait très vite réagi à leurs remarques, les habitants des Quatre-Chemins avaient vu l'ambiance du quartier s'améliorer très nettement à la suite de plusieurs interventions policières.

C'est donc avec l'espoir de voir la situation évoluer de nouveau rapidement qu'habitants et représentants des forces de l'ordre se sont séparés.

Maria Domingues

Cité Emile Dubois

Les habitants des Quatre-Chemins ne sont pas les seuls à se mobiliser pour améliorer la tranquillité dans leur quartier. A Emile Dubois, des locataires de l'OPHLM entendent aussi réagir devant les nombreuses dégradations et délits commis notamment dans les halls de leur immeuble.

Une délégation d'habitants a été reçue à ce propos par Jack Ralite le 4 mars. A l'issue de cette rencontre, le maire est intervenu auprès du commissaire

de police pour lui demander d'intervenir avec davantage d'attention. Quelques jours plus tard, le 16 mars, une première rencontre devait avoir lieu avec le commissaire et des habitants du quartier accompagnés de Josette Dupuis, Jeanine Moualed, conseillères municipales du quartier, et de Bernard Vincent, maire adjoint à la sécurité. Cette première rencontre devrait être suivie d'un second rendez-vous dans le courant du mois.

● Au Landy

Les habitants veulent vivre paisiblement



Réunion publique des habitants en février dernier.

C'est un car bondé qui est parti en délégation à la sous-préfecture de Seine-Saint-Denis, vendredi 12 mars. Les habitants du Landy avaient en effet décidé de solliciter l'attention des pouvoirs publics sur l'état d'insécurité régnant dans leur quartier.

Pour Abdou Kourdaci, le directeur

du centre de loisir Henri Roser, « un premier pas vient d'être franchi ». Le sous-préfet, Thierry de Bouétiez de Kerorguen, a en effet longuement écouté la délégation composée d'habitants du quartier, environ un délégué par rue, un représentant des acteurs sociaux et des élus dont Pascal Beudet, Bernard Vincent et

Jean-Jacques Karman. « Parce que les habitants du Landy ont les mêmes droits que tous les autres citoyens, explique Abdou Kourdaci, les gens manifestent leur ras-le-bol de la violence, des chiens, des dégradations, vols, insultes et intimidations quotidiennes. Certains sont sur le point de s'organiser en autodéfense et il ne faudrait pas s'étonner qu'il y ait un accident très grave, voire un mort ».

Au cours d'une réunion publique, début février, plus de 90 personnes, au comble de l'exaspération, décidèrent d'aller ensemble voir le préfet. « Depuis cette date, on a quand même constaté que la police revenait sur le quartier, note une des animatrices du centre Roser. Il y a eu des interpellations faites en présence du procureur et du commissaire de police ».

Pour l'heure, le sous-préfet s'est engagé sur plusieurs points. Affecter quatre ou cinq officiers de police supplémentaires et 15 adjoints à la sécurité au commissariat, avec une mission spéciale pour le Landy : rencontrer les familles des fauteurs de troubles et s'entretenir avec le pro-

cureur et le juge pour enfants. D'autant que quelques-uns d'entre eux, déjà identifiés par la police, sont désormais « interdits de séjour » au Landy (notamment ceux venant de la Plaine). D'autres sont fermement invités à ne plus stationner au bas des immeubles.

L'atmosphère semble se détendre

mais les habitants restent vigilants. Ils doivent faire le point en présence des élus. La députée, Muguette Jacquaint, souhaite les rencontrer afin de réfléchir à un projet de loi qui pourrait être débattu à l'Assemblée nationale afin que chacun recouvre ses droits, au moins celui de vivre paisiblement.

Claude Dupont



Une délégation composée d'habitants du Landy, d'élus, d'acteurs sociaux a été reçue par le sous-préfet le 12 mars.

TRAVAUX • La construction de deux équipements sociaux

Un chantier à rebondissements

La réalisation d'un centre d'aide par le travail (CAT) et d'une résidence sociale voient enfin le jour. Situé au 126-128, rue des Cités, le projet aura connu de nombreuses péripéties.

Tout est parti d'un terrain disponible rue Régine Gosset dans le Marcreux, il y a 7 ou 8 ans », raconte Philippe Roux, l'architecte en charge du programme, qui connaît bien la ville pour y avoir vécu dans sa jeunesse. « La Sonacotra (1) était d'accord pour construire une résidence sociale. Malheureusement les propriétaires n'ont jamais pu se mettre d'accord sur un prix raisonnable. La Ville nous a alors proposé une formule mixte avec un autre partenaire, l'Afaser (2), qui souhaitait implanter un CAT sur un terrain situé 126-128 rue des Cités ».

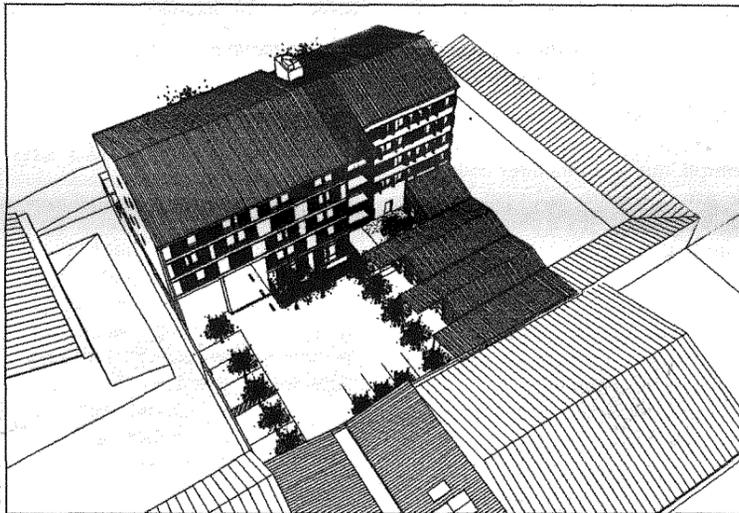
Après bien des déboires juridiques car les lieux étaient alors occupés illégalement par un carrossier, le chantier démarrera en septembre 98.

Un programme architectural simple

Deux maîtres d'ouvrage se partagent donc le chantier. En bordure du terrain, s'élève la résidence sociale sur 4 étages. Au fond du terrain, avec une issue de secours donnant dans une impasse, se construit le CAT. Mais les difficultés continuent, l'entreprise de gros œuvre de la résidence a fait faillite. Il faut procéder à un nouvel appel d'offre. « Un incident de parcours, explique Philippe Roux, qui retarde



L'achèvement des travaux du CAT (Centre d'aide par le travail), débutés en septembre 1998, est prévu pour la rentrée et accueillera 70 travailleurs handicapés.



Perspective des nouveaux équipements à l'achèvement des travaux.

pour le moment la poursuite du chantier mais ne remet pas en question l'ouverture du CAT prévue à la rentrée. »

Le programme architectural est simple et « non héroïque » selon la formule de son concepteur : « Chacun doit pouvoir comprendre de quoi il s'agit en passant dans la rue ».

De grandes baies vitrées amèneront une impression d'espace à des logements étroits. Des volets coulissants, de type persienne, viendront animer la façade. A l'entrée, un porche « exagérément grand » ouvre une perspective sur la cour et permet aux camions d'accéder aux ateliers du CAT. Dans la cour, des arbres apporteront un peu de verdure et rappelleront les deux arbres de l'entrée que l'architecte a voulu conserver.

UNE RÉSIDENCE À VOCATION SOCIALE

La Sonacotra est le maître d'œuvre de la résidence sociale construite à côté du CAT. Les services sociaux de la ville, et en particulier celui du logement et de la mission locale, ont validé le projet. Il répond aux demandes de logement, parfois urgentes, des personnes aux revenus très faibles. Une étude, réalisée par les services concernés, établit 4 types de demandeurs : des personnes isolées, des jeunes de 16 à 25 ans, des couples sans enfant et des familles monoparentales. Ils seront accueillis pendant une durée variant de 1 à 3 ans. Et grâce à un travail social, accompagnés vers un type de logement plus traditionnel, éventuellement en HLM. Au total, 52 logements de type F1, F2 et F3 allant de 13 m² pour une personne seule, à 64 m² pour les familles monoparentales avec enfants. Tous possèdent des sanitaires indépendants, certains des cuisines et des laveries collectives.

A la rentrée, ce sont 70 travailleurs handicapés, encadrés de 10 personnes, qui viendront prendre leur poste. Les activités sont réparties entre le cartonnage, la mécanique et le montage électronique. Après la MAS (maison d'aide spécialisée) qui a ouvert ses portes en 96, ce sera la deuxième institution en faveur des handicapés. Comblant ainsi le retard du département (dont la moyenne est inférieure à 50 % de la moyenne nationale).

Claude Dupont

(1) Sonacotra : Société nationale de construction pour les travailleurs.

(2) Afaser : Association des familles et amis pour l'accueil, le soutien, l'éducation et la recherche en faveur des personnes handicapées mentales.

● COLLECTE SÉLECTIVE

Trier... c'est recycler

Depuis le 16 février 1999, la collecte sélective s'est étendue sur 4 nouveaux quartiers de la ville.

C'est en moyenne 3,5 tonnes hebdomadaires de plus collectées sur la 2^e phase. Ces tonnages ne cessent d'augmenter grâce à la bonne participation des riverains.

296 tonnes d'emballage ont été collectées depuis février 1998. Attention, il faut savoir que la présence de sacs d'ordures ménagères dans la collecte sélective



déclasse la benne et pénalise, d'une part les usagers qui participent au tri

et, d'autre part, la Ville qui doit payer une dépense supplémentaire de traitement de 382 francs la tonne au lieu de percevoir une recette de 400 francs la tonne.

Les nouveaux bacs à ouverture calibrée évitent la présence de sacs d'ordures ménagères et garantissent une meilleure qualité des matériaux. Ces bacs ont également été mis en place sur une partie de la Maladrerie, quartier assez souvent pollué par la présence de sacs d'ordures ménagères dans les bacs gris-bleu. Depuis, les services municipaux ont constaté une meilleure qualité de tri. Cette expérience sera renouvelée sur d'autres quartiers de la 1^{re} phase.

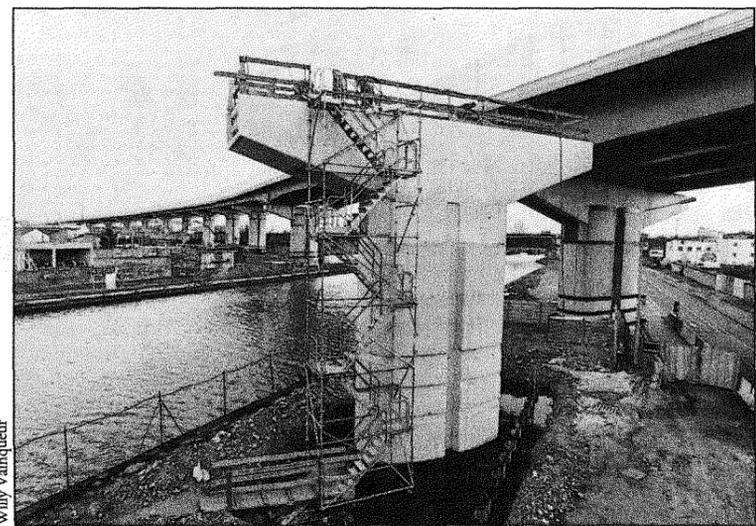
● POUR TOUTES VOS QUESTIONS

Des spécialistes sont à votre disposition aux horaires de bureau au 0.800.867.213 (l'appel est gratuit). N° d'appel des objets encombrants : 01.48.33.44.88.

AUTOROUTE • Un nouveau viaduc pour désengorger l'A86

Un chantier en bonne voie

La construction des piles de soutènement terminée, les travaux d'installation de la charpente métallique vont commencer le 12 avril. Auparavant, il faudra une semaine pour monter une énorme grue de 600 tonnes. Amenée en pièces détachées par une vingtaine de semi-remorques, cette grande dame mesurera 60 mètres de haut. Utilisée seulement sur les chantiers importants, elle va permettre de soulever les poutres de 100 tonnes (longueur moyenne : 25 mètres) nécessaires à l'assemblage de la charpente. Une cinquantaine de salariés vont travailler la nuit sur cette deuxième phase du chantier qui verra fin avril le nouveau viaduc franchir le canal. Quand le gros œuvre sera terminé, il faudra alors couler une dalle de béton armé, installer les équipements de sécurité, les écrans antibruit, la signalétique avant la mise en service de ce pont autoroutier à l'automne 2000. Ce nouveau viaduc, accolé à l'ancien, permettra de désengorger la circulation sur ce tronçon de l'A86 souvent embouteillé.



Une énorme grue va bientôt poser la charpente métallique du viaduc.

Pendant l'installation de la charpente, la circulation sera interdite dans certaines rues du quartier. La bretelle d'accès au quai Adrien Agnès est fermée nuit et jour jusqu'au 23 avril (sauf les 10 et 11 avril). Le quai Adrien Agnès sera fermé de 22 h à 5 h du 7 au 9 avril, du 14 au

17 avril, du 21 au 23 avril et du 26 au 30 avril. La rue Francis de Pressensé sera également fermée de 22 h à 5 h du 12 au 16 avril, du 19 au 23 avril et du 26 au 30 avril. Des déviations seront mises en place et signalées.

Frédérique Pelletier

● **RÉNOVATION**

Quand quelques propriétaires rénovent leur immeuble, c'est tout un quartier qui s'en trouve valorisé. La rue de la Commune de Paris est un bel exemple de cette rencontre entre l'intérêt privé et public.

Après des débuts hésitants, les copropriétaires de la rue de la Commune de Paris rénovent, les uns après les autres, leurs biens. Ainsi du 14 au 32 de la rue, tous ces immeubles privés ont été lavés, grattés, repeints... retrouvant chacun leur cachet d'antan. Au final, la rue s'embellit à vue d'œil, contribuant ainsi à la valorisation de l'ensemble du patrimoine de la ville et de son centre.

Si aujourd'hui l'ensemble des copropriétaires se déclarent « satisfaits » de l'opération, certains ont d'abord « tiqué » en recevant un courrier en novembre 1996 qui leur mentionnait l'obligation de procéder à un ravalement avant la fin de l'année 1998. « Sur le moment, on a l'impression d'être pris à la gorge, surtout quand le syndic vous communique le montant de votre quote-part... Je venais juste de changer de voiture, je n'avais pas prévu cette nouvelle dépense... Avec ma petite retraite je ne me voyais pas faire face... »

Des devoirs et obligations souvent ignorés

C'est là un des problèmes majeurs des copropriétés : les propriétaires sont encore trop nombreux à ignorer les devoirs et les obligations liés à



Les propriétaires de la rue de la Commune de Paris ont bien réagi à la dernière campagne municipale de ravalement.

leur bien. « La plupart d'entre eux méconnaissent les conséquences de l'arrêté préfectoral du 18 août 1985 qui rend applicable à Aubervilliers les dispositions du code de la construction. Il prévoit que tout immeuble doit bénéficier, au minimum, d'un ravalement tous les 10 ans », explique Catherine Lama, chargée du suivi des campagnes de ravalement à la Maison de l'habitat. Elle est épaulée depuis peu par Marie-Ange Adouard, technicienne territoriale, qui procède aux visites de contrôle. Catherine Lama,

elle, relance, rappelle à l'ordre les copropriétés réticentes ou qui ne se manifestent pas. « C'est un travail de longue haleine, il faut être vigilant et avoir l'œil partout, savoir distinguer le propriétaire en difficulté de la personne de mauvaise volonté », reconnaît Catherine Lama. Depuis la première campagne de ravalement lancée en 1991, une centaine de constructions se sont refait une beauté, suivies de 184 immeubles concernés par la dernière campagne initiée en 1996 et qui vient de se terminer.

Si le recours devant le tribunal pour faire plier les récalcitrants est parfois appliqué, la municipalité préconise d'abord l'écoute et le dialogue. « Je reçois les gens pour les informer, leur expliquer les démarches, je les oriente vers des organismes susceptibles d'allouer des subventions, assure Catherine Lama. Les mécanismes d'aides sont parfois compliqués... Ainsi pour bénéficier de subventions hors d'une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), il faut que le ravalement comprenne une isola-

Le chiffre du mois

3 300

C'est le nombre d'ampoules utilisées dans l'année pour le fonctionnement des 45 carrefours d'Aubervilliers équipés de feux tricolores. Depuis plus de 32 ans, ces feux régulent la circulation sur l'avenue Jean Jaurès.

Il y a 20 ans, 17 carrefours étaient aménagés de feux tricolores. Depuis, en moyenne, un feu a été installé par an. La Ville a la responsabilité de 23 de ces feux, le Conseil général les 22 autres. Une télésurveillance en temps réel permet de contrôler en permanence les 23 armoires de commande et d'intervenir dans un délai d'une moyenne d'une heure par incident.

En 1997, l'entretien a nécessité 30 interventions d'urgence (disjonction, clignotants, dérèglements) sur 16 carrefours. Ces interventions et l'entretien systématique des armoires sont assurés par une entreprise pour un forfait de 172 000 F par an. La consommation électrique des feux tricolores est à la charge de la Ville. En 1997, elle s'est élevée à environ 300 000 F.

Afin de répondre aux nouvelles réglementations, une mise en conformité s'impose pour 2001, ce qui implique de disposer d'un nouveau système de commande automatique des feux pour chacun des carrefours équipés.

L'Observatoire de la société locale

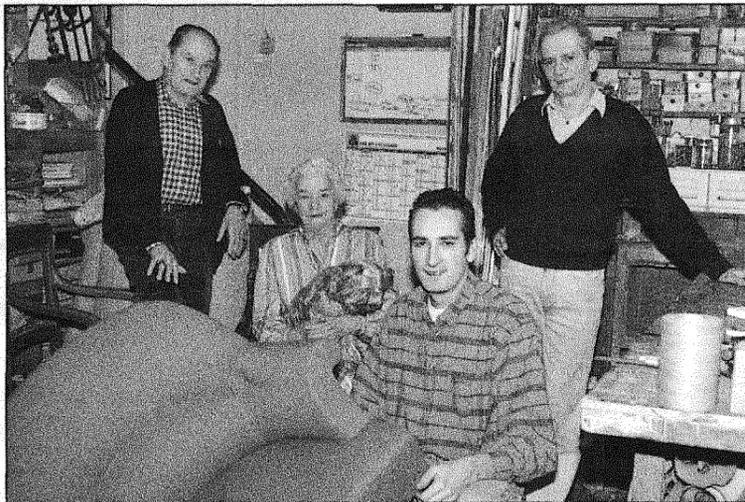
ARTISANAT ● Les Vial, trois générations à l'unisson
Tapissiers de père en fils

Il était une fois des amoureux du crin, du maillet, du ciseau à dégarnir, des clous et des vieux meubles. Chez les Vial, on est tapissier de père en fils depuis cinquante ans. Les vieilles chaises, les belles tentures compliquées, les literies déginguées qu'il faut remplumer, ils aiment ça !

Tout a commencé en 1957, rue des Écoles, où Maurice installe son atelier au rez-de-chaussée et sa famille au premier étage. Depuis, il a pris sa retraite et c'est son fils, Alain, aidé par Loïc, son petit-fils, qui officie. A part cela, rien n'a changé.

Un gros poêle à charbon ronronne au milieu de la pièce, toutes sortes d'outils s'alignent sur l'établi, aux murs les étoffes s'empilent sur les étagères et le chien Nicky sommeille sur son tapis. Aujourd'hui, un beau fauteuil Voltaire trône, complètement « réhabilité », des pieds au dossier. Plus loin, un splendide canapé en tissu et en bois de merisier attend de retourner chez son propriétaire.

Chez les Vial, on joue la complémentarité à fond. Si le grand-père Maurice se plaisait à refaire les literies, le fils Alain a toujours préféré la réno-



Dans le petit atelier de la rue des Écoles, le conflit des générations n'a pas eu lieu et c'est tant mieux.

vation des chaises et des fauteuils alors que le petit-fils Loïc est un fan des tentures, revêtements muraux et autres éléments de décoration. Enfin, la cerise sur la gâteau : Alain est droitier, Loïc, gaucher... « Et tout le monde sait tout faire », précise la famille.

Sorti de l'école Boule avec un CAP de tapissier, Alain, 54 ans, a repris l'atelier de Maurice en 1986 où Loïc,

28 ans, l'a rejoint, son diplôme en poche. Pour eux, le métier « mise à part la poussière » présente peu d'inconvénients et « beaucoup de plaisirs ».

Maria Domingues

● **ATELIER VIAL**
62, rue des Ecoles.
Tél. : 01.43.52.28.60

Bon anniversaire !



Juliette Roland est une femme élégante, facétieuse et pleine d'entrain. Ses yeux se brouillent de larmes, un instant seulement, quand elle découvre que le personnel et les retraités de la résidence Salvador Allende lui ont offert un cadeau en plus d'une superbe fête pour ses 99 ans. La minute d'après, elle retrouve son sourire espiègle en soufflant les bougies, sous un tonnerre d'applaudissements. La fête peut commencer. « Juju », comme l'appelle ses amis et voisins, voulait de la musique pour danser. « Elle est étonnante, se réjouit son fils Félix. L'année dernière,

elle a dansé toute la nuit à un mariage. » Quand il fait beau, elle part se balader dans les rues d'Aubervilliers ». Juliette Roland vit seule dans un coquet appartement de la rue Bordier et tous les jours elle vient en voisine jouer au rami avec ses amis de la Résidence Allende. Juliette n'a jamais le temps de s'ennuyer. Quand elle ne joue pas aux cartes, c'est qu'elle reçoit un membre de la famille. Aujourd'hui, vendredi 19 mars, ils sont tous venus : de ses deux fils à ses arrière-arrière-petits-enfants. L'année prochaine, Juliette a promis un bon « gueleton » pour ses 100 ans !

Frédérique Pelletier

Vite dit

Services

● UNE NOUVELLE LIBRAIRIE

La Documentation française, installée 124 rue Henri-Barbusse, vient d'ouvrir un point de vente accessible au public. Chacun peut y acheter les ouvrages administratifs, politiques, économiques, sociaux et culturels édités traditionnellement par la Documentation française ou par d'autres administrations : des études sur les ouvriers en passant par des analyses sur l'école, les jeunes ou la Communauté européenne...

En plus de ces publications, les personnes intéressées peuvent trouver en présentation et en consultation dans le hall d'accueil une sélection de 150 ouvrages venant de paraître ou liés à l'actualité la plus récente : les violences urbaines ou la parité homme/femme... Comme le site d'Aubervilliers abrite également les services de vente par correspondance, il est enfin possible de commander n'importe lequel des 7 000 titres inscrits au catalogue. D'ici quelque temps, un micro-ordinateur et un Minitel seront mis à la disposition du public pour le consulter sur place. En attendant, une vendeuse est là pour vous guider.

La Documentation française

Ouverture du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
Tél. : 01.40.15.68.74

● UN SALON DE BEAUTÉ POUR CHIENS ET CHATS

Top Canin, un salon de toilettage pour chiens et chats vient d'ouvrir ses portes, 120, rue Hélène Cochenec. Le magasin tenu par Béatrice Pulles est ouvert tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 9 h à 19 h. Il est conseillé de prendre rendez-vous.
Tél. : 01.48.33.11.10

● MÉDECIN DE GARDE

L'association des médecins de garde d'Aubervilliers-La Courneuve assure des visites de médecine générale toutes les nuits de 20 h à 8 h ainsi que les samedis après-midi, dimanches et jours fériés. En cas de besoin, composez le 01.48.33.33.00.

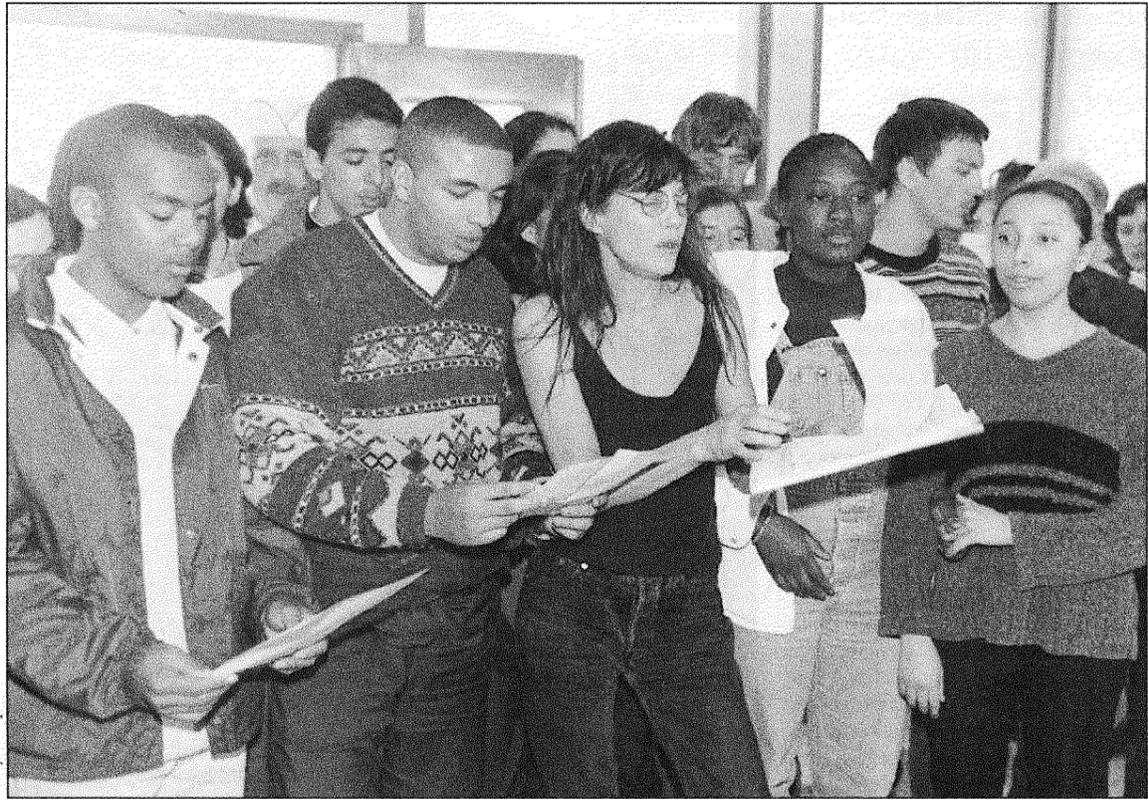
CULTURE • Henri Wallon fait « Le printemps des poètes »

Jane Birkin chante les poètes avec les lycéens

A l'occasion d'une initiative d'envergure nationale, l'atelier de poésie du lycée Henri Wallon multiplie les manifestations pour faire connaître et vivre le genre littéraire le plus méconnu, la poésie.

La Javanaise, Le poinçonneur des Lilas, Le moi et le je, Jane Birkin est venue fêter à sa manière « Le printemps des poètes » avec les élèves du lycée Henri Wallon, le 24 mars. Son apparition a fait sensation parmi les poètes en herbe qui riment tout au long de l'année au sein de l'atelier animé par le professeur de français et poète, Jean-Pierre Cascarino.

Jane Birkin s'est déclarée « émue » de ce que les enfants avaient préparé en rendant hommage aux talents de son défunt compagnon de scène et de vie, Serge Gainsbourg. Accompagnés par les élèves de la section musicale du lycée, Mounia, élève de première, a conduit la matinée. Les élèves ont



Les élèves d'Henri Wallon à l'unisson avec Jane Birkin pour entonner la Javanaise.

déclamé la poésie de leurs camarades, en alternance avec celle de Gainsbourg. « Je suis heureuse parce que Serge était très fier de se savoir aimé par les nouvelles générations. Pour lui, c'était une façon d'exister. Aujourd'hui aussi c'est le meilleur moyen de le garder vivant », a-t-elle déclaré.

Cette journée s'inscrivait dans l'opération nationale intitulée « Le

printemps des poètes » lancée par les ministères de la Culture et de l'Éducation. Pour sa part, le lycée organisait, en partenariat avec l'éditeur Hatier, un concours national, via Internet, dont la remise des prix s'effectuera à Aubervilliers début mai. Les élèves ont également participé au lancement de l'opération dans la station du RER Auber, en présence des ministres de la Culture, Catherine

Trautmann et Jack Lang. Multipliant leurs initiatives, ils ont rencontré les anciens combattants et récité la poésie des poilus ou des soldats de la paix. Enfin, des lectures étaient prévues dans les écoles élémentaires de la ville et à la bibliothèque. Avec une telle imagination et une telle ardeur, la poésie a donc encore de beaux jours devant elle

Claude Dupont

● Bilan de la 3^e saison des Restos du cœur 181 590 repas servis

Les Restaurants du cœur, installés boulevard Anatole France, dans des locaux prêtés par la Ville, achèvent leur 3^e saison à Aubervilliers.

Bonne ou mauvaise nouvelle, l'opération a encore une fois remporté un succès grandissant. Quatre fois par semaine étaient distribués 1 853 repas, contre 1 700 en 1998, à des personnes très démunies, parmi lesquelles on compte nombre de familles monoparentales. Au total, sur les quatre mois d'action, ce sont 181 590 colis alimentaires, soit l'équivalent de 7 repas par semaine et par personne.

« Cette année, aucune personne sans domicile fixe ne s'est présentée »,

explique l'une des bénévoles. Du coup, il n'y a pas eu de repas chaud à fournir. Nous étions cependant largement occupés et, pour certains, cela représentait presque un emploi à plein temps ».

Plus de 50 bénévoles s'étaient engagés dans cet effort de solidarité, instauré il y a bientôt quinze ans par Coluche. Parmi eux, une grande majorité de femmes. « Heureusement, la présence d'une poignée d'hommes a permis d'assurer les travaux physiquement pénibles comme les déchargements de camions », explique une bénévole, dont la retraite semble bien active.

Claude Dupont



Marc Gaubert

DROITS DE L'HOMME • Une exposition sur les chemins de l'exil Dans la peau d'un réfugié

Au début, j'avais envie de rire quand celui qui jouait la police nous a crié après, en nous menaçant de son bâton », explique Jonathan, comme bon nombre de ses camarades. Mais très vite, sous les hurlements, les ordres, parfois contradictoires des miliciens, les enfants ont joué le jeu. Impressionnés, mains sur la tête, ils se soumettent aux flots de menaces et d'injures qui s'abattent sur eux.

Eux, ce sont l'un des 12 personnages qu'ils se sont choisis pour vivre et comprendre le parcours d'un réfugié. En prenant l'identité de Leila l'Algérienne, de Tarik l'Irakien ou de Luis le Colombien, ils revivent les persécutions, la dictature ou la guerre et découvrent le parcours long et douloureux du demandeur d'asile depuis leur pays d'origine jusqu'en France.

« Mais comment font-ils pour supporter ça ! s'indigne Emna devant tant d'injustice. On s'est fait insulter, menacer. J'ai eu un peu peur et pourtant c'était pas du vrai. »

C'est « un voyage pas comme les autres » dont les 18 enfants du centre de loisirs Firmin Gémier se souviendront longtemps. Les étapes s'enchaînent : champs de mine, camps de réfugiés, zones d'attente à l'aéroport,



Les jeunes du centre de loisirs Firmin Gémier font le parcours des demandeurs d'asile à travers une exposition au Parc de la Villette.

queues à la préfecture, dépôts de demandeurs d'asiles, centre de rétention...

A l'issue du parcours, certains obtiendront un statut provisoire, d'autres seront ramenés à la frontière, certains choisissent la clandestinité... « Moi, je voudrais recommencer sous une autre identité », réclame Najib. « Alors on a gagné quelque chose ? » interroge un autre, qui visiblement n'a pas tout compris de cet immense

jeu de rôle. « Mon oncle arrive d'Algérie bientôt avec le statut de réfugié », se confiera finalement un jeune adolescent... « Et moi, mon père, il a vraiment vécu ce qui se passe en Irak », témoigne un autre.

S'ils avaient bien tous une petite idée de ce qu'était un réfugié, ils sont désormais au courant de l'injustice et des conditions faites à des millions d'hommes sur la planète.

Claude Dupont

PAUL BERT ● Inauguration de la 7^e boutique de quartier

Ce que j'en pense

Une porte grande ouverte



● BOUTIQUE DU QUARTIER PAUL BERT

32, rue de Presles.
Tél. : 01.48.34.85.18
Ouvert les lundi, mardi et vendredi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 16 h à 18 h et les mercredi et jeudi de 16 h à 18 h 30.

● Cours de soutien scolaire

Le lundi de 17 h à 19 h et le mercredi de 16 h 30 à 18 h 30.

● Sylvain Ros, président du comité consultatif, tient une permanence le jeudi de 17 h à 19 h et sur rendez-vous.



Des habitants du quartier, des jeunes se sont retrouvés, en présence du maire et d'élus, pour inaugurer leur boutique.

Le 32 rue de Presles a un air de fête ce samedi 13 mars. Enfants, adolescents, familles et retraités... tout le monde discute sur le trottoir un verre ou une tasse de café (pour les lève-tard) à la main. Même le soleil est au rendez-vous pour l'inauguration de la boutique du quartier Paul Bert, en présence du maire, Jack Ralite, de Sylvain Ros, président du comité de ce quartier, de Jean-François Thévenot, maire-adjoint à la Jeunesse, et de Gérard Del-Monte, premier maire adjoint.

● Permanences, soutien scolaire...

Dès 11 heures, les habitants du quartier ont pu admirer leur nouvelle boutique aux murs blancs immaculés, décorés par les aquarelles d'un peintre amateur du quartier, Nicolas Michel. Ils ont même pu découvrir les plans et la maquette du Centre d'adaptation par le travail (CAT) en construction rue des Cités. C'est Morad Belkhedra, le coordonnateur de quartier, qui assure la visite des locaux tout en préparant le café. Ce matin, il n'a pas

une minute à lui. Les questions fusent de toute part, il a juste le temps de recevoir une mère de famille venue inscrire sa fille aux cours de soutien scolaire assurés par deux habitantes du quartier.

Heureusement, l'après-midi sera plus calme pour Morad. Ce sont les jeunes du quartier, en présence des animateurs de l'ASJA (Association sportive des jeunes d'Aubervilliers) et de l'Omja (Office municipal de

la jeunesse) qui vont prendre le relais. Ils vont préparer la soirée au Caf'Omja. Au menu : couscous royal et loto. Plus d'une cinquantaine de personnes, de tout âge et parfois d'autres quartiers, s'y retrouveront en famille ou entre amis dans une ambiance chaleureuse avant de se séparer vers minuit. Avec la promesse de renouveler de pareils rendez-vous.

Frédérique Pelletier

● SOLIDARITÉ

Le Secours populaire atteint son but

Les quatorze bénévoles qui animent le comité local du Secours populaire français ont de quoi se réjouir après la journée portes ouvertes organisée le 13 mars. D'abord par la récolte des 3 000 F nécessaires au bouclage du financement d'un séjour de trente enfants au Futuroscope de Poitiers les 3 et 4 avril. En fin de matinée, quand Jack Ralite s'est rendu sur place, la moitié de la somme avait déjà été recueillie.

Les choses n'avaient pas été faites à la légère. Une tombola, une brocante de bibelots et de livres, une projection vidéo, un goûter ont attiré une affluence record. L'initiative - parrainée par les cyclistes de BigMat - marque également le succès de l'opération séduction lancée vers la population par la dynamique équipe d'André Petitfrère. Installée dans le quartier depuis un an et demi, l'association caritative a pu mieux faire connaître ses actions et présenter un visage radicalement neuf. Avec son espace alimentaire et sa boutique ves-



Les bénéficiaires de la journée portes ouvertes du 13 mars ont aidé au financement d'un voyage au Futuroscope pour une trentaine d'enfants.

timentaire ouverts quotidiennement, ses projets pour l'année en cours, l'antenne du SPF n'a en effet plus rien à voir avec sa devancière, rue Bordier.

Frédéric Lombard

● SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

33, rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.39.12.93

« Il faut se bouger »

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LORS D'UNE RENCONTRE AVEC QUELQUES JEUNES des différents quartiers de la commune, nous avons eu un échange d'une

grande franchise au cours duquel ils nous ont fait part de leurs préoccupations pour l'avenir de la ville à laquelle ils sont très attachés. Ville dans laquelle ils souhaitent poursuivre un parcours de vie riche comme celui de leur enfance et de leur adolescence aubervilliarie en compagnonnage avec des structures municipales dont le souvenir leur reste cher.

Loin de voir la vie en rose ou en noir, ces jeunes ont, bien au contraire, une vue perçante sur les problèmes émergents, d'ailleurs pointés par beaucoup de nos concitoyens. Ils ont aussi des réponses dont une qu'ils résumant dans une phrase : « Il faut se bouger », certes un peu lapidaire mais, sous le raccourci de la formule, porteuse d'une grande espérance. C'est autant à nous, vos élus, qu'à eux-mêmes qu'était destinée cette formule dont nous devons toujours plus faire, comme eux, bon usage mais qui montre aussi qu'il n'est pas toujours simple de faire mesurer les répercussions concrètes sur la vie de nos concitoyens, des décisions prises chaque jour dans l'activité municipale.

Elles sont pourtant importantes, certaines sensibles assez rapidement, d'autres à long terme... Terme qui semble interminable face à l'urgence des soucis du moment.

Pourtant, ça bouge... Sur la communauté de communes avec Saint-Denis - Epinay et Villetaneuse souhaitant la rejoindre - pour laquelle élus et administration communale travaillent, la consultation de la population va bon train. Une Charte intercommunale de développement avec neuf autres villes a été officiellement annoncée lors des 7^{es} Assises de la Plaine Saint-Denis tenues fin mars et qui ont connu une grande audience avec 307 participants. Ces deux initiatives, dont les objectifs sont de mieux réfléchir aux solutions intercommunales et d'être plus forts dans le dialogue avec l'Etat, rencontrent la décision du ministère de l'Équipement de créer un véritable partage de responsabilités, de financement et de risques sur la Plaine Saint-Denis et alentours. Nous

nous réjouissons de cette décision attendue depuis longtemps. Elle aura des conséquences pour le développement, l'équipement, l'embellissement de la Plaine, offrant ainsi de l'oxygène, notamment à toute notre ville.

Ça bouge aussi... Avec la large consultation développée autour de la création d'un quartier neuf sur le site des Magasins généraux près de la Porte d'Aubervilliers.

Sur 220 000 m², il comprendra 20 000 m² de logements, 110 000 m² d'activités et du commerce sur 55 000 m² où seront créés 1 200 à 1 400 emplois dont une bonne part réservée aux Aubervilliersiens. Ce nouveau quartier d'Aubervilliers se prolongera vers la capitale grâce à des passerelles sur le canal Saint-Denis, là où Paris va construire le Lotissement du millénaire. 90 000 m² d'activités comprenant plusieurs milliers d'emplois à portée de main des Aubervilliersiens.

Dans ce contexte et pour ceux qui hésitaient encore, la prolongation de la ligne 12 du métro apparaît plus qu'indispensable, incontournable... et vite. Voilà pour le long terme.

Quant à l'année en cours, le budget 99 de la commune voté le 31 mars va permettre de poursuivre l'activité municipale et de répondre à de nouveaux besoins. (Lire page 14)

Il reste que la commune intervient sur une petite partie de la vie de chacun. Le tableau esquissé autour de quelques projets immédiats ou plus lointains, s'il peut concourir à répondre pour une part aux exigences du quotidien, n'est pas toute la vie. Ainsi, l'aspiration croissante à vivre dans un climat de sécurité et de convivialité est largement dominant et cela de l'écolier au retraité. La situation n'est pas pire ici qu'ailleurs mais, ici comme ailleurs, elle est souvent insupportable. Tous les efforts de la commune, les miens et ceux de tous mes collègues et cela quotidiennement sont tournés vers cet objectif : vivre ensemble, ici dans le calme et la tranquillité. Au-delà des moyens budgétaires que l'on peut consacrer à cette question, ce que nous faisons, c'est bien de l'engagement de tous qu'il s'agit. C'est le sens du Contrat local de sécurité que nous allons prochainement signer avec le préfet et le procureur de la République, en présence de la ministre de la Justice, Elisabeth Guigou.

« Il faut se bouger » aussi, pour vivre tranquille.

Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, et Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, ont inauguré une station de métro symbolique à la Plaine.



Vite dit

Travaux**● ASSAINISSEMENT**

Le collecteur d'eaux de l'avenue Victor Hugo va subir des travaux importants sur près de 350 m, entre le boulevard Félix Faure et la rue Villebois Mareuil. Une coque en béton projetée et un nouveau radier seront réalisés à l'intérieur de cet ouvrage construit en 1915. Les travaux devraient débuter vers la fin du mois de mars 1999 et durer près de neuf mois. Le coût, six millions de francs, est pris en charge par le Département, avec une subvention de 2,25 millions de l'Agence de l'eau.

● UN CHANTIER EDF

EDF va entreprendre l'installation enterrée d'une ligne à haute tension destinée à relier deux postes transformateurs, l'un à Saint-Denis, l'autre à La Coumeuve. Le tracé du chantier doit emprunter les rues des Bergeries, du Port, le boulevard Félix Faure, les rues Saint Gobain et des Fillettes, la nouvelle voie Nord-Sud. Les travaux doivent démarrer dans le courant du mois et se dérouler sur un an. Ils pourront entraîner des restrictions de stationnement et/ou de circulation qu'EDF souhaite aussi limitées que possible.

● AU CENTRE NAUTIQUE

En raison de travaux supplémentaires, le centre nautique a dû fermer ses portes au public du 29 mars au 5 avril. Il a été procédé à la mise en place d'éléments filtrants plus performants et au traitement antidérapant du carrelage des douches, passages et vestiaires.

Jeunesse**● PROJET D'ÉCHANGE AVEC L'ITALIE**

Cette année, Aubervacances-Loisirs renouvelle un projet d'échange entre la ville d'Empoli et d'Aubervilliers dans le cadre du Programme jeunesse pour l'Europe. Le séjour se déroule du 5 au 30 juillet entre Aubervilliers, Paris, Saint Jean d'Aulps, Empoli et des villes de Toscane. Le projet s'articule autour de « La place du jeune entre environnement, art et culture », avec un support style court-métrage qui sera réalisé par l'équipe. Le séjour est ouvert aux jeunes de 15 à 17 ans, désireux de s'investir dans la préparation de leurs vacances. Pour toutes précisions, n'hésitez pas à contacter Laurence Vachet au 01.48.39.51.21.

Santé**● UNE NOUVELLE UNITÉ DE SOINS À L'HÔPITAL AVICENNE**

Le 20 janvier dernier, une unité d'Oncologie pédiatrique de l'adolescent et de l'adulte jeune a ouvert ses portes à l'hôpital Avicenne. Transférée de l'hôpital Robert Debré, cette unité accueille dans des locaux complètement rénovés (9 lits et 2 places d'hôpital de jour) des jeunes atteints de cancer. Elle est particulièrement renommée dans le traitement médico chirurgical des tumeurs des os et des parties molles (muscles, etc.). Le Dr Delepine et son équipe souhaitent que la réussite de cette implantation s'inscrive dans le cadre du développement du pôle d'Hématologie-Cancérologie de l'hôpital Avicenne. En effet le CHU Nord dont le pivot est Avicenne doit répondre aux besoins d'un bassin de vie important (dép 93, 77, 95) au sein duquel la population jeune est importante (proche de 25 % en l'an 2000). Les médecins du service sont disponibles 7j/7, pour toutes informations concernant les soins des patients y compris en urgence.

● Contacts :

01.48.95.50.43 : surveillante de soins
01.48.95.50.41 : secrétaire médicale
01.48.95.50.44 : bureau médical

INTERCOMMUNALITÉ • La communauté de communes en débat

Questions à travers la cité

Plusieurs débats avec les habitants, les chefs d'entreprise... ont eu lieu pour écouter les remarques et apporter des réponses aux questions posées.

Depuis le vote du conseil municipal favorable à l'instauration d'une communauté de communes entre Aubervilliers et Saint-Denis, les élus ont animé plusieurs rencontres pour expliquer le sens de cette démarche et la nécessité pour l'avenir d'Aubervilliers de s'unir à d'autres villes afin de se doter de nouveaux moyens. Et aussi pour entendre les remarques, rassurer les inquiets, bref enrichir un projet encore en pleine élaboration.

En mars, trois rendez-vous attendus se sont déroulés en mairie en présence du maire, Jack Ralite, ou de Pascal Beudet, maire adjoint chargé de la citoyenneté. L'une rassemblait des chefs d'entreprise, l'autre des personnalités, enfin, la dernière du mois, des responsables d'association. Il ne manque plus que la rencontre avec les syndicats et avec les personnels de l'OPHLM.

Les élus répondent aux questions que soulève le projet

Comme dans les réunions de quartier, à la présentation succincte des élus ont succédé de nombreuses questions : N'y a-t-il pas des risques d'ingérence entre le conseil municipal local et l'assemblée intercommunale ? Quel est le coût global de cette décision et ne va-t-elle pas entraîner une hausse des impôts ? Y aura-t-il dans un avenir plus ou moins proche des dispositions qui prévoient d'ouvrir le domaine de compétences au sport ou à la culture ? Qui gardera la maîtrise du plan d'aménagement des sols ou de la délivrance des permis de construire ? Quels sont les moyens de contrôle des habitants sur les élus siégeant dans cette nouvelle instance ? A quoi cela servira-t-il d'aller si loin dans l'intercommunalité ? N'y a-t-il pas un danger de perdre son identité propre ou d'aller jusqu'à la fusion ? Autant d'interrogations auxquelles le débat a permis d'apporter des réponses : la création de la communauté de communes n'entraînera aucune hausse d'impôts. L'ouverture des compétences aux domaines du sport et de la culture n'est pas prévue par la loi et resteront donc de la compétence des villes, tout ce qui concerne l'urbanisme réglementaire, plan d'occupation des sols, permis de construire, etc. Enfin, il a été rappelé par les élus qu'en aucun cas il ne s'agissait d'une fusion et que les modalités de travail entre le conseil de communautés de communes et les conseils municipaux ainsi que l'infor-



mation et la participation des citoyens dans le cadre de l'intercommunalité seraient débattues de manière plus précise dans les prochaines réunions des comités consultatifs de quartier. On peut préciser dès maintenant que à chaque séance du conseil municipal un temps sera obligatoirement réservé à la vie et aux projets de la communauté de communes auxquelles les élus ont répondu point par point.

Le type de questionnement aura été finalement sensiblement le même que celui posé dans les dernières réunions de quartiers qui se sont déroulées au mois de mars. Celle du 9 à Vallès-La Frette ou celle du 18 organisée en commun entre le comité Victor Hugo-Canal et celui du Landy-Marcieux-Pressensé.

Une seconde série de rencontres avec l'ensemble de la population devrait avoir lieu avant l'été afin de préciser les modalités concrètes de la communauté de commune.

Claude Dupont

Le projet de communauté de communes en débat lors de sa présentation aux représentants des associations le 18 mars.



Réunion conjointe des comités des quartiers Landy-Marcieux et Victor-Hugo-Canal avec Pascal Beudet, Jean-François Thévenot, maires-adjoints, et Claudine Pejoux, conseillère municipale.

● Lors d'une réunion de quartier à la Maladrerie

Un élu dionysien dans le débat

Didier Paillard, premier adjoint de Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, a participé au second débat organisé à la Maladrerie sur le thème de la communauté de communes, le mardi 23 mars.

Pascal Beudet, maire-adjoint chargé de la citoyenneté, également présent, a apporté un certain nombre de précisions sur des questions abordées lors de précédentes discussions. Il est revenu sur la forme juridique de la communauté de communes et son fonctionnement. « Reste à établir de façon très précise le règlement intérieur et le système de navette entre les deux conseils, a-t-il fait remarquer, répondant à certaines personnes craignant un affaiblissement du pou-

voir de décision du conseil communal.

A propos des compétences pouvant être transférées à la communauté de communes, Didier Paillard a expliqué que « le logement et l'environnement sont des compétences optionnelles, choisies de manière cohérente avec le plan local de l'habitat, déjà établi en commun. De la même manière, une charte intercommunale sur l'environnement est à l'œuvre.

Pour le volet insertion, il s'agit d'un aspect complémentaire du développement économique. » Pour lui, l'adoption d'un taux de taxe professionnelle unique « est une décision exemplaire de solidarité entre les villes. Il faut arrêter le phénomène de concurrence et mettre en commun les moyens existants pour réfléchir

autrement aux possibilités de développement local. Quant à la sécurité évoquée par un habitant, cette compétence n'est pas prévue par la loi. »

Autre aspect non prévu par le législateur, la consultation de la population sur laquelle s'interroge une partie des habitants. Didier Paillard a affirmé « qu'il faut inventer de nouvelles formes de participation démocratique, pour que la population puisse participer plus activement à la prise de décision. »

Après cette première discussion avec un élu de Saint-Denis, le comité s'est montré très favorable au renouvellement de ce type d'échanges avec des villes partenaires du projet.

C. D.

AMÉNAGEMENT ● Aux 7^{es} Rencontres des Assises pour la Plaine Saint-Denis

Dix villes s'unissent en faveur du développement

Dix communes de Seine-Saint-Denis, dont Aubervilliers, ont annoncé le lancement d'une charte de coopération et de promotion. La représentante du ministère de l'Équipement et des Transports a souligné que ce souci de développement s'inscrit pleinement dans les objectifs du gouvernement pour la Plaine Saint-Denis.



Les maires, ou leur représentant, des dix villes signataires de la charte : Epinay, Stains, Pierrefitte, Pantin, Villetaneuse, l'Île Saint-Denis, Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis, Saint-Ouen, en Assises le 25 mars dernier.

La Plaine mute. Et elle l'a démontré, le 25 mars dernier, lors de ses 7^{es} Assises. Pour la première fois depuis bien longtemps, des promoteurs publics et privés lancent dans la Plaine des programmes immobiliers. Le pôle de formation (Rhône-Poulenc, Cnam, Ifroa...) se développe. Les transports publics, encore à la traîne, devraient rattraper leur retard (lire ci-dessous). Pour la première fois aussi, les maires de dix villes du département, Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen, L'Île-Saint-Denis, Epinay, Stains, Villetaneuse, Pierrefitte, La Courneuve et Pantin ont signé une charte de coopération, par

laquelle ils s'engagent ensemble à mener à bien des projets précis. Rappelons que parmi ces villes, Aubervilliers et Saint-Denis ont décidé de constituer une communauté de communes qu'Epinay et Villetaneuse se déclarent prêtes à rejoindre. Elle gèrera en commun des dossiers comme l'aménagement, le développement économique, l'environnement, le logement.

Les dix communes réunissent 407 000 habitants

Ensemble, ces dix villes « sont fortes de 407 000 habitants ». Elles devraient, en collaboration avec le Département, peser d'un poids réel

en faveur du rééquilibrage réclamé pour le nord-est de Paris, et dans l'élaboration du contrat de plan État-Région 2001-2006. C'est le sens aussi du message de Maryline Meaux, secrétaire générale des grandes opérations urbaines au ministère de l'Équipement et des Transports : « Ce rapprochement des villes s'inscrit pleinement dans l'axe de la Plaine de France, qui s'étend de la capitale à Roissy ». Pour faire vivre cette dynamique, elle a annoncé la création d'une mission de réflexion présidée par Jean-Pierre Duport, préfet de Région, devant déboucher sur un projet de développement articulé autour de deux établissements publics

d'aménagement « avec le souci de ne pas déposséder les communes de leurs attributions ».

Une telle annonce, même si les engagements financiers ne sont pas encore connus, n'était pas pour déplaire aux participants. Elle a d'ailleurs fait dire à Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, « nous venons de vivre, vraiment une journée très importante » et à Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis, qu'il « s'agit d'une décision qui va dans le sens de ce que nous demandons depuis plusieurs années. Maintenant, il ne saurait être question de rester au milieu du gué ».

Eric Bontemps

● FORMATIONS

DE LA VILLETTE À VILLETANEUSE UN VIVIER DE CHERCHEURS ET D'ÉTUDIANTS

Le pôle de formation de la Plaine, qui a fait l'objet d'une table ronde aux Assises, constitue un des axes majeurs de la revitalisation du secteur. D'ores et déjà, un certain nombre d'établissements en sont l'ossature, comme Rodia (ex-Rhône-Poulenc), Saint-Gobain Recherche, les laboratoires d'EDF, ceux de GDF, les réserves du Cnam, l'Ifroa... Le Cnam (Conservatoire national des Arts et Métiers) doit pour sa part construire de nouveaux locaux, rue du Landy, qui accueilleront bientôt 800 élèves. L'IUT de Paris XIII, dès février prochain, investira l'ancienne halle Jeumont ; le département des Sciences et Génie des matériaux sera le premier à s'y implanter, et au total 900 étudiants sont attendus. L'école d'ingénieurs de Saint-Ouen veut passer de 350 à 500 élèves, et envisage aussi de se développer à la Plaine, etc. « Notre développement revêt une grande importance », a souligné un salarié du Cnam, déplorant « qu'actuellement à Paris certains laboratoires soient installés dans des caves. » Pour les responsables des universités de Paris VIII et Paris XIII, le mouvement en cours est bien celui « d'un rééquilibrage sur un axe La Villette à Villetaneuse ». Ce qui fait dire au député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, qu'il faut veiller à ce que cet axe « articulé autour de la Plaine ait la même épaisseur partout ». Quant à Pascal Santoni, directeur du Métafort, il s'est félicité du développement de ce pôle, en s'interrogeant sur sa conception au regard « de la grande évolution des technologies et de la formation des utilisateurs ».

E. B.

● TRANSPORTS

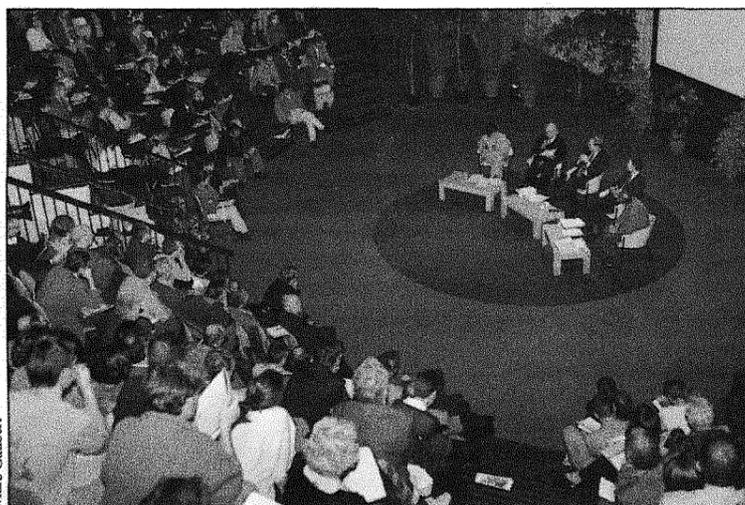
Métro et tram à la station Urgence

Il est nécessaire de ne plus attendre pour réaliser les nouvelles infrastructures ont souligné unanimement les participants d'une table ronde consacrée aux transports en commun.

Depuis des années, Saint-Gobain est obligé de mettre en œuvre des navettes de cars, qui donnent moyennement satisfaction aux salariés et qui coûtent cher à l'entreprise », souligne un représentant du personnel de la société, qui ajoute : « C'est pourquoi nous nous prononçons pour la réalisation du tram et du métro le plus vite possible ». La table ronde, qui a ouvert les débats des 7^{es} Assises, a été consensuelle. Chacun des participants soulignant en effet que le développement des transports en commun allait de pair avec le développement

tout court. Ainsi, Jean-Paul Dumortier, président de la Compagnie des Magasins généraux, qui explique : « Nous avons nous aussi été contraints de mettre en place des navettes. 4 500 personnes travaillent aujourd'hui sur le site ».

Jean-Michel Paumier, directeur du développement à la RATP, n'est pas non plus loin de partager l'analyse, quand il déclare : « Nous sommes entrés aujourd'hui dans une nouvelle ère du transport collectif en Ile-de-France, avec un rééquilibrage en faveur des liaisons banlieue à banlieue, et deux projets peuvent y



répondre : « Ici, le prolongement de la ligne 12 (1) et le tram qui relierait Paris-Villetaneuse en remontant par la Plaine. En attendant, il va falloir organiser une meilleure desserte de

ces zones », reconnaît-il. « On voit bien qu'on ne peut pas rester comme ça, précise alors Jack Ralite. Les dossiers sont sortis du silence, il faut entamer la construction, et la ques-

Les Assises ont souligné une nouvelle fois l'importance du développement des transports en commun.

tion du financement doit être surmontée. D'autant plus que l'étude démontre que la rentabilité économique de la ligne 12 est certaine comme l'a précisé le représentant du ministre des Transports.

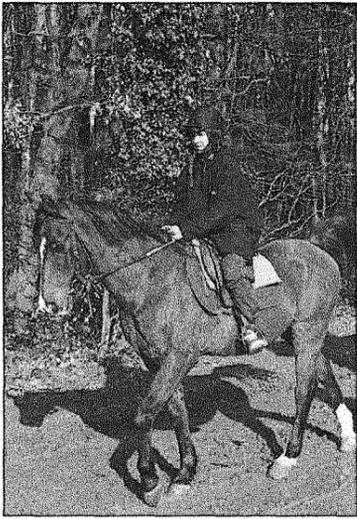
« Le financement est bien une question centrale qui nous concerne tous », déclare à son tour le conseiller régional, Jean Brafman. Quant à Jean-Paul Dumortier, en réponse à une question, il reconnaît que des entreprises ont renoncé à s'installer dans les EMGP, faute de transports en commun... »

E. B.

(1) A l'issue des Assises, les maires de Saint-Denis et d'Aubervilliers ont inauguré la station Fillettes-Gardinoux de la ligne 12. (Lire page 15)

LES 6-13 ANS ● Un millier d'enfants dans les centres d'Aubervacances-Loisirs

Des vacances sportives, culturelles et drôles



Stage équitation dans l'Oise pour les plus âgés.



A l'atelier poterie du centre Solomon, les jeunes ont travaillé sur le thème des forains et de leur mode de vie.



Suivies de près par leur animatrice, deux jeunes de la maison de l'enfance Robespierre s'élancent sur la glace de la patinoire de Colombes.

Visites des musées du Louvre, Picasso, des Arts graphiques, du Planétarium, sorties aux Champs Elysées, au parc des Chantaines, balade en forêt d'Ermenonville, en rollers, à cheval, ateliers terre, informatique ou fabrication de bijoux, tournois de handball, de basket, stages de gymnastique, cinéma, bowling ou création de bandes dessinées... les 6-13 ans d'Aubervilliers n'ont pas eu le temps de s'ennuyer lors des dernières vacances d'hiver où plus de 100 activités différentes leur ont été proposées.

Du 22 février au 5 mars, Aubervacances-Loisirs a accueilli presque un millier d'enfants et de jeunes dans les 7 maisons de l'enfance et les 4 centres de loisirs de la ville. Une centaine d'entre eux ont participé à deux mini-séjours dans le centre de vacances de Bury. De balade en vélo tous terrains en stage équitation, en passant par les jeux dans les bois... les jeunes ont pu prendre un vrai bol d'air et rompre avec le rythme parfois stressant de la ville dans cette propriété municipale gérée depuis longtemps par un couple, très dévoué aux enfants, Monique et Paco Rodriguez.

Les tout-petits n'ont pas été en reste puisque les centres de loisirs maternels ont accueilli, en moyenne, 360 enfants âgés de 3 à 6 ans, par jour. Du côté des plus âgés, les 15-18 ans, 55 d'entre eux ont bénéficié de quatre séjours aux sports d'hiver avec l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja).

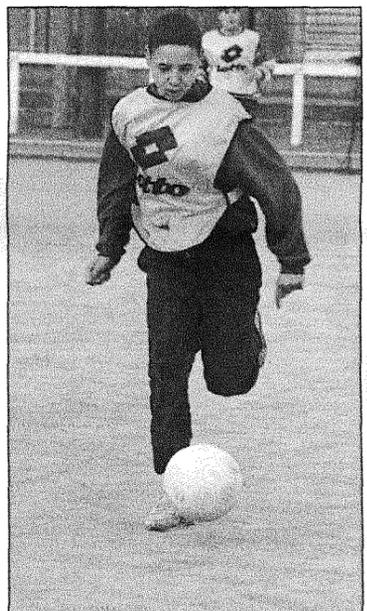
Au total, tous âges et structures municipales confondus, plus de 1 200 jeunes de la ville ont bénéficié d'activités et de prestations diverses.

Des vacances à la fois éducatives, créatives, sportives et festives, c'est possible, à condition... de s'inscrire.

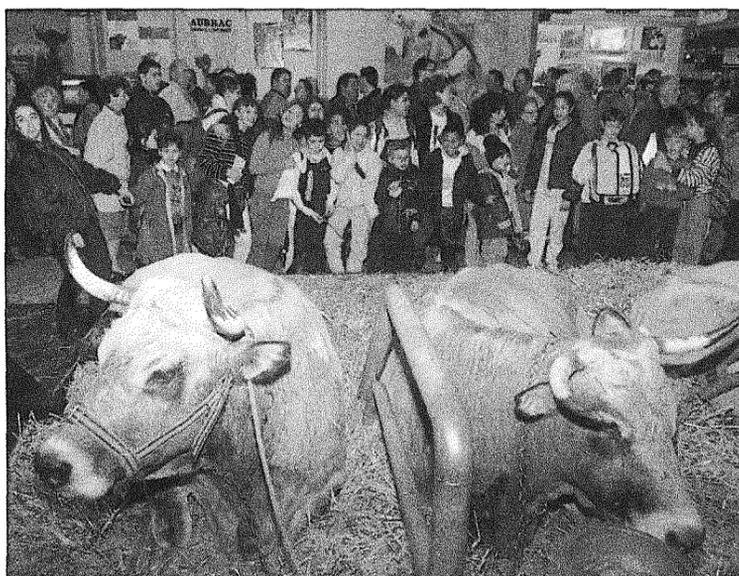
Maria Domingues
Photos : Marc Gaubert



Pour se ressourcer, rien de mieux qu'un petit séjour dans le centre de vacances du Bury dans l'Oise. Au programme, balades à pied, en vélo tous terrains, découverte de la nature, jeux de plein-air, équitation...



Au hit-parade des sports à pratiquer à tout moment et en toute saison : le football. Ici, le stade Auguste Delaune a accueilli, chaque matin, entre 40 et 80 jeunes du tournoi interquartiers.



Cette année encore, la maison de l'enfance Saint-Exupéry avait inscrit à son programme une sortie au Salon de l'Agriculture. Les chiens et les vaches ont eu la préférence des jeunes qui n'ont pas hésité à leur flatter la croupe.



Les pompiers ont toujours la cote auprès des enfants. Ceux du centre Pauline Kergomard ont visité la caserne d'Aubervilliers en compagnie de Christophe qui leur a patiemment expliqué son fonctionnement.

● **ADRESSE UTILE**

Pour les 6-13 ans qui ne partent pas pendant les vacances de Pâques, la liste des centres de loisirs et des maisons de l'enfance, par quartiers, est disponible au siège de l'association. **Aubervacances-Loisirs**
5, rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

RÉTROSPECTIVE ● Débat, fêtes de quartier, bal...

Un voyage sur mars

Entre le débat avec Philippe Torreton, la soirée de solidarité de l'Orphelinat de la police, la guinguette du Landy... L'actualité du mois de mars a été particulièrement riche. Petite rétro d'un mois bien rempli.



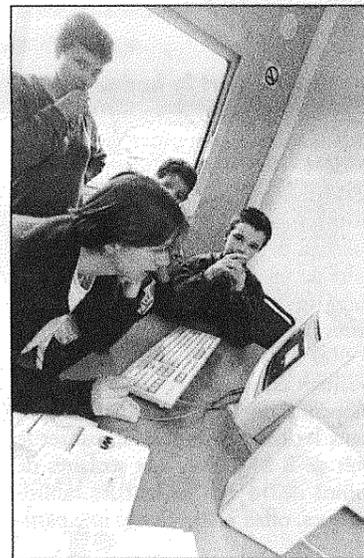
Le 7 mars, les associations Auber Noir et Auber Breiz improvisent un barbecue et une buvette sur les bords du canal. En dépit d'un temps maussade, les participants auront le sourire tout l'après-midi.



La remise des prix du concours Fleurir la ville est l'occasion pour l'association Aubervilliers en fleurs de féliciter lors d'une soirée très conviviale toutes celles et ceux qui concourent à l'embellissement de la ville.



Lundi 22 mars : plus de 500 personnes se retrouvent au Théâtre de la Commune autour de Philippe Torreton et de Didier Bezace pour une projection-débat du dernier film de Bertrand Tavernier Ça commence aujourd'hui.



A l'occasion de la Fête de l'Internet, le Métafort ouvre grandes les portes du Web. De nombreux navigateurs solitaires ou internautes en herbe seront au rendez-vous.

Photos : Marc Gaubert et Willy Vainqueur



Au 287 café, samedi 6 mars, 400 personnes assistent à la soirée donnée au profit des œuvres de l'Orphelinat de la police.

Conte et raconte. Les bibliothécaires de la ville et le service municipal de la Petite enfance invitent les tout-petits à se faire de nouveaux copains : les livres.

Revue de presse

Saturnisme. *Le Parisien* (3 mars) publie le témoignage d'une mère de famille confrontée au saturnisme : « Vis-à-vis de ma petite-fille, je suis obligée de prendre beaucoup de précautions... Je suis tout le temps derrière elle pour lui interdire de mettre les mains sur les murs. » Le quotidien précise aussi : « Aubervilliers ne prend pas le problème à la légère. Depuis 1990, 1 200 bâtiments ont été inspectés par les services municipaux. En 5 ans, près de 3 000 enfants ont subi un dépistage... »

Bravo. « Un habitant d'Aubervilliers a gagné un quad et une remorque d'une valeur totale de 42 770 F en jouant au Bigdil », révèle *93 Hebdo* (4 mars). « L'émission de Vincent Lagaf' à laquelle il a participé devait être diffusée sur TF1 le 10 mars. »

Cyclisme. *L'Equipe magazine* (6 mars) a passé l'hiver dans la roue des P'tits gars d'Auber. 8 pages hautes en couleur où l'on parle des pros, mais aussi de la relève. « L'équipe BigMat est au sommet d'une pyramide composée de 130 licenciés répartis dans toutes les catégories d'âge et de niveau existantes. » Un cas unique dans le paysage du cyclisme international.

Développement. *Le Figaro* (12 mars) consacre une page entière à la Plaine Saint-Denis. « A dix minutes du Châtelet, par la nouvelle gare du RER D ouverte en janvier 1998, la Plaine Saint-Denis, reliée à l'A1 et à l'A86, dispose désormais d'atouts incontestables pour, dans les années à venir, gommer définitivement l'image "zonarde" qui lui colle encore trop souvent au bitume ». Tout va mieux, est-il constaté, hormis pour les transports : « Les responsables locaux font remarquer que le sud-est de la Plaine Saint-Denis est vide de transports en commun. »

Métamorphose. *Le Parisien* (12 mars) succombe au charme de *la Femme changée en renard*. « Pour inaugurer la grande et belle salle rénovée du Théâtre de la Commune, il fallait, à tout le moins, un spectacle qui sortît du commun. Didier Bezace a déniché l'oiseau rare. »

Cinéma. *Libération* (17 mars) s'arrête longuement sur le dernier film de Bourlem Guerdjou, *Vivre au paradis*. « Sensationnel chant d'honneur aux émigrés inconnus et beau devoir de mémoire qui ne vire jamais à la leçon. » « C'est aussi, poursuit *Libé*, un magnifique portrait de femme : Nora, la sidérale Fadila Belkebla ». Une actrice d'Aubervilliers bien connue !

Télérama (17 mars) l'a également remarquée : « Fadila Belkebla est impressionnante. »

Arrestation. *Le Parisien* (18 mars) annonce l'arrestation par les policiers d'Aubervilliers d'un individu « auteur de plusieurs agressions contre des personnes âgées venant retirer de l'argent à la Poste. » « L'homme a reconnu sept agressions. Il a été déféré au Parquet de Bobigny. »

Drame. « Echappant à la surveillance de ses parents, un enfant d'un an et demi tombe de la fenêtre du quatrième étage d'un immeuble de la rue Henri Barbusse », note *Le Parisien* (22 mars). « Malgré les soins, les policiers, les pompiers et le Samu très rapidement sur place, l'enfant succombe à ses blessures. »

CONSEIL MUNICIPAL • Le budget de la commune a été voté dans un contexte financier difficile

Solidarité, modernité, dynamisme

L'élaboration du budget de la commune n'est pas un simple exercice comptable. Plus fondamentalement, il traduit « une politique marquée par trois sens : la solidarité, la modernité, le dynamisme. » C'est en substance ce que le maire, Jack Ralite, s'est attaché à démontrer en illustrant ses deux grandes fonctions : assurer la pérennité des services rendus, répondre, notamment par des investissements, à de nouveaux problèmes.

Un équilibre difficile

Poursuivre l'activité municipale chaque année n'est pas en effet une simple routine. Les aides de l'Etat, qui ne représentent plus aujourd'hui que 21 % des recettes de la Ville, n'ont cessé de diminuer au fil du temps : un manque à gagner de 92 millions de francs constants en sept ans, a rappelé le maire, soit 1 373 francs par habitant : « Les conditions financières restent donc tendues faute d'un rattrapage total, même s'il est commencé ». Même si on note également un mieux dans les dotations qui traduisent une solidarité entre les villes en fonction de critères tels que le nombre de logements sociaux et le niveau de vie de la population. Une solidarité que le maire souhaite plus réelle (et pas seulement financière) par l'obligation pour les villes contributrices « de construire chez elles des logements sociaux. »

En ce qui concerne la fiscalité locale, qui représente 55 % du total des ressources communales, on constate une stabilité des rentrées ces dernières années dues à la stabilité des bases de taxe professionnelle. D'autant que, sur la même période, l'évolution des taux communaux a connu un rythme inférieur à celui de l'inflation : 9,12 % contre 20,66 % de 89 à 98. Et ce n'est pas un hasard si la cotisation moyenne de la taxe d'habitation à Aubervilliers reste parmi les plus basses du département, au 36^e rang des 40 communes. L'ensemble des



L'enfance et la jeunesse : une priorité du budget communal. Des crédits ont été votés pour la construction d'une maison de l'enfance à La Villette.

recettes ne permettant pas l'équilibre du budget, le conseil municipal votera donc une hausse du taux communal limitée à 2 %.

A quoi sert le budget ?

Mais « au delà des chiffres, dira Jack Ralite, comprendre le fond du budget, c'est comprendre à quoi il sert ». Ainsi, poursuivre l'activité municipale en 99, c'est permettre l'accueil de 654 enfants au Conservatoire de musique, assurer 4 000 repas par jour dans les restaurants scolaires primaires et maternelles, aider 8 000 sportifs à pratiquer dans de bonnes conditions, accueillir une moyenne de 1 641 enfants par jour dans les centres de loisirs, assurer le prêt de 8 217 livres aux scolaires de moins de 14 ans visitant les bibliothèques, offrir à 308 classes une parti-

icipation au cinéma, au théâtre ou à l'école aux chants, réunir 780 anciens à l'Office des retraités, assurer les services d'une aide-ménagère à 439 d'entre eux, sécuriser 1 500 parkings souterrains HLM, engager 3 millions de francs pour la démarche quartier, 6,7 millions pour la solidarité aux plus défavorisés, 9,8 millions pour l'aide sociale, 5,1 millions pour les activités de l'Office municipal de la jeunesse, 43 millions de travaux, 7,7 millions pour les espaces verts et la propreté...

Pour ce qui est des priorités nouvelles, à noter : la sécurité, avec la création d'une Maison de justice et l'accélération de la réhabilitation des logements qui, depuis 10 ans, se réalise au rythme de deux par jour. Elle seront confortées par une aide de la Région (lire encadré ci-contre).

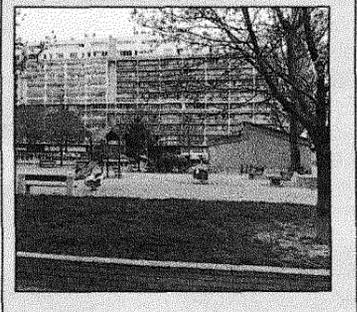
Sont également inscrits au budget, le financement de la fin des travaux de la nouvelle halle du marché du centre, son parking et la nouvelle place qui les relie à l'avenue Victor Hugo, le réaménagement semi-piétonnier de la rue du Moutier, l'aménagement d'une Maison de l'enfance à La Villette et la poursuite des rénovations dans les écoles...

A la suite des explications détaillées du maire et des interventions des conseillers, le budget primitif 1999 a été globalement adopté par le groupe communiste et républicain, le groupe communiste Aubervilliers au cœur, le groupe socialiste et républicain, le groupe de Raymond Labois votant contre. Il s'élève à 631 366 651 F pour le fonctionnement et à 181 766 966 F pour l'investissement. **Loïc Blin**

852 logements bientôt réhabilités

Le maire a consacré une longue partie de son intervention à la question du logement, soulignant ainsi qu'il est en tête des priorités 99 du budget communal.

- 1) « En raison de l'importance du patrimoine ancien privé sur la commune », plus de 4 millions de francs seront consacrés aux opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH), auxquels il faut ajouter une subvention d'équipement versée au Pact-Arim pour la réalisation de la résidence sociale Prima.
 - 2) Le service communal d'hygiène et de santé disposera de 6,9 % de crédits supplémentaires pour permettre la fourniture d'eau ou d'électricité en cas de défaillance des propriétaires.
 - 3) L'aide à l'OPHLM se renforce :
 - poursuite à hauteur de 3,9 millions de francs du plan de sécurisation des 1 500 parkings.
 - poursuite également de la reprise des espaces extérieurs par les équipes des services municipaux avec les 27 emplois jeunes qui y sont affectés, soit 1,5 million de francs.
 - introduction d'une subvention d'équipement de 10 % (qui s'ajoutera aux 10 % de la Région), soit 4,9 millions de francs, représentant le concours de la commune pour la réhabilitation de 852 logements, 112, rue Hélène Cochenec, 21-25, rue de l'Union et 19-21-23, rue du Pont Blanc.
- Autant d'actions qui s'ajoutent au blocage des loyers de l'Office proposé par le maire.



● Extraits de quelques interventions

L'apport de la Région

JACQUES SALVATOR, maire adjoint, conseiller régional (Groupe socialiste et républicain)

(...) « Nous nous félicitons de l'effort supplémentaire qui a été consenti en faveur de l'Office HLM, notamment pour la réhabilitation de son parc. Il a été souligné que la ville d'Aubervilliers, avec le projet de réhabiliter 852 logements, sera l'une des toutes premières à bénéficier d'un financement du Conseil régional de 10 %. Nous nous inscrivons ainsi d'emblée, et c'est important, dans une nouvelle démarche qui intéresse la commune. Il y a là, me semble-t-il, une exigence d'inscription dans le contrat de plan Etat-Région. J'imagine assez bien que dans un tel contrat il puisse y avoir, pour un département comme le nôtre, une ligne particulière pour la réhabilitation du parc social, public, privé, voire des copropriétés dégradées. (...) »

L'ampleur des difficultés sociales

CARMEN CARON, maire adjoint (Groupe communiste et républicain)

(...) « Depuis l'aggravation de la

crise, nous avons dû mieux orienter et accroître notre action en faveur des familles les plus en difficulté. Nous continuons toujours à le faire, mais les statistiques les plus récentes montrent tout ce qui reste encore à accomplir. Dans le même temps, nos prérogatives n'ont pas cessé de croître, sécurité, emplois jeunes, logements...

Cette augmentation du champ de l'action municipale est bien sûr bienvenue pour renforcer la proximité si chère à la population mais nous ne pouvons pas ignorer que cela implique automatiquement une augmentation de nos dépenses.

En effet, de plus en plus, l'Etat, avec à la clé des incitations financières, initie des mesures spécifiques et particulières dans des domaines très variés, et notre commune s'y inscrit de façon constructive, non négligeable, mais qui du même coup se traduit toutes par des dépenses supplémentaires pour les collectivités locales en général, et pour les communes tout particulièrement. Or, nous le savons très bien, elles ne sont pas toutes logées à la même enseigne. Certaines d'entre elles disposent de bien plus de ressources financières que d'autres. (...) »

Le financement du logement social

JEAN-JACQUES KARMAN, maire adjoint, conseiller général (Groupe communiste Aubervilliers au cœur)

(...) « On me dira avec raison que l'augmentation de la fiscalité locale est faible, mais 2 % d'augmentation au regard d'une inflation zéro, d'un pouvoir d'achat en baisse, c'est trop. En même temps, je ne mets pas cela au compte de la Ville. Ce résultat est imposé par la politique de l'Etat qui, en fonction de directives européennes, diminue globalement les dépenses publiques et reporte sur les départements, les communes des contraintes qui les forcent à augmenter les impôts. Un seul exemple, et je suis satisfait de l'effort en faveur des réhabilitations, mais le logement social, c'est du domaine de l'Etat, de sa responsabilité.

Les conditions de financement du logement social font qu'on ne construit pas assez, alors qu'il existe encore à Aubervilliers plus de 2 000 demandeurs de logement, 45 000 sur la Seine-Saint-Denis. On construit actuellement environ 1 000 logements sur la Seine-Saint-

Denis. C'est le chiffre le plus bas depuis des années et ce n'est pas parce que les villes ne veulent pas construire, mais bien parce que les conditions de financement du logement social produisent automatiquement un déficit, au moment du démarrage du chantier. (...) »

Un vote contre le budget

RAYMOND LABOIS, conseiller municipal (Groupe R. Labois, Forces unies de progrès)

(...) « On nous propose une progression de 2 % de la fiscalité. Elle entraînerait un complément de recettes de 6 340 000 F, ce qui, en l'état actuel des choses, est le seul moyen d'assurer la pérennité des actions entreprises. Nous sommes absolument contre une augmentation quelconque de la fiscalité cette année. D'une part parce que, comme nous le savons tous, notre ville est frappée par la pauvreté, d'autre part parce que nous pensons qu'il y a d'autres solutions pour trouver cet argent, par exemple dans l'aménagement de la rue du Moutier, qui pour nous ne s'avère pas du tout indispensable et

est au contraire préjudiciable au secteur. Nous sommes donc malheureusement obligés de voter contre le budget. (...) »

La place de l'environnement

SYLVAIN ROS, conseiller municipal (Les Verts)

(...) « Nous allons voter ce budget car ses priorités s'inscrivent dans la continuité des actions entreprises l'an dernier : reconduite des emplois jeunes, démarche quartier, prise en charge des espaces extérieurs de l'OPHLM, extension de la collecte sélective, autant d'actions qui amélioreront le cadre de vie.

Nous regrettons quand même que dans ces priorités n'aient pas pu être prise en compte la signature de la Charte de l'environnement intercommunale entre Aubervilliers et Saint-Denis.

Certaines économies auraient pu permettre d'engager dès cette année cette Charte dont le programme pluriannuel se déroule sur 5 ans et qui de ce fait risque de nous faire prendre du retard. (...) »

CONSEIL MUNICIPAL ● La séance du 10 mars

De nouvelles réponses à l'insécurité

Le second conseil municipal du mois de mars avait ceci de particulier qu'il ne comportait que deux questions à l'ordre du jour, mais pas des moindres puisqu'elles concernaient la tranquillité des Albertivillariens.

Le 10 mars dernier, à l'unanimité*, les élus d'Aubervilliers ont approuvé le contenu du Contrat local de sécurité (CLS) et autorisé le maire, Jack Ralite, à signer ce document avec les parties contractantes.

Puis l'assemblée s'est prononcée pour la mise en place d'une Maison de justice et de droit à Aubervilliers, pour laquelle le maire est aussi autorisé à signer une convention pour sa création et la prise en charge de son fonctionnement.

C'est Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité et à la Prévention de la délinquance, qui était chargé de rappeler et d'expliquer les différentes étapes qui ont précédé l'élaboration de ce CLS. « Le droit à la sécurité est un droit fondamental comme c'est le devoir des élus de lutter au quotidien contre l'insécurité mais avec l'Etat et tous les autres partenaires concernés », déclarait Bernard Vin-



La présence des îlotiers est très bien perçue par la population qui en réclame davantage.

cent en préambule tout en précisant que le « CLS s'adresse aussi bien aux victimes qu'aux délinquants. Il se doit d'assumer ce difficile mais juste équilibre. Ce n'est pas un document figé, il a vocation à s'élargir et à s'enrichir. »

Avant d'établir le CLS, la municipalité avait chargé un intervenant extérieur et indépendant, le cabinet Persh, de réaliser un diagnostic local rendant compte de la manière la plus fine et la plus pointue du sentiment d'insécurité et de l'insécurité réelle à

Aubervilliers. Pendant un an, tous les services de la Ville, du Parquet, de la Police nationale et de l'Éducation nationale ont ainsi été auditionnés et ont fait le pari de travailler ensemble. Le résultat de ce long travail de fourmi a permis à tous ces partenaires et bien d'autres (RATP, associations, etc.) de penser et d'établir une centaine de « fiches-actions ». Ce sont en fait des projets très ciblés qui préconisent des solutions et qui visent des publics identifiés comme les usagers

des transports en commun, les victimes d'infractions ou encore les enfants en rupture familiale... Là encore l'équilibre entre les mesures de répression et les actions de prévention a été recherché.

Parmi les dernières négociations avec les cosignataires du Contrat, l'un deux, la Protection judiciaire de la jeunesse, semble déterminé à ouvrir un centre d'accueil éducatif sur le territoire de la commune. Le problème des effectifs de police reste posé, car

Aubervilliers est encore en dessous de la moyenne départementale et nationale, ce qui, compte tenu de l'aggravation, faible mais réelle, des chiffres de la délinquance, est une injustice notoire. Mais l'heure est au dialogue et des renforts ont été annoncés. « Ce sont de nouvelles habitudes de travail et une évolution culturelle, reconnaissait Bernard Vincent. C'est la première fois que nous construisons un dispositif global avec des partenaires qui se complètent sans se concurrencer. »

Une étude est en cours

De brefs échanges ont suivi l'exposé de Bernard Vincent, quelques précisions ont été apportées concernant la mise en place d'une équipe de correspondants de nuit dont le Diagnostic local de sécurité n'a pas démontré l'utilité dans notre ville.

Une étude est toujours en cours pour déterminer les besoins et les attentes de la population.

Approuvés par tous les membres de l'assemblée communale, le Contrat local de sécurité et la création d'une Maison de justice et de droit constituent l'amorce de nouvelles réponses face à l'insécurité. C'est un acte d'engagement de tous les contractants qui vise à améliorer la tranquillité des Albertivillariens. C'est bien dans cet esprit que la municipalité a délibéré favorablement le 10 mars dernier.

María Domingues

* Moins les 4 voix du Front national absents et non représentés.

● PROCHAIN
CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 14 avril à 19 heures
Toutes les séances sont publiques.

MÉTRO ● Pour faire avancer le financement du prolongement de la ligne 12

Une inauguration symbolique

Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, et Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis, ont inauguré une station de métro symbolique au carrefour des rues des Fillettes et des Gardinoux.

C'est incontestable. Le prolongement de la ligne 12 du métro a fait un pas de plus en direction de la mairie d'Aubervilliers, le 25 mars, à l'occasion des Assises de la Plaine. En présence des élus de plusieurs villes et de dizaines de personnes, les maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont coupé un ruban tricolore installé à l'entrée d'une station symbolique, au carrefour des deux communes et à proximité de très nombreuses entreprises. « Un symbole c'est peu de chose, mais ça change tout », a souligné Jack Ralite, ajoutant : « Nous sommes là en plein cœur de la Plaine, dans un endroit coupé de tout ». Rappelant que le ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot, le président de la Région, Jean-Paul Huchon, tout comme le président du

conseil général, Robert Clément, se sont tous prononcés en faveur du prolongement, il précisa : « Aucun argument contre ne tient ». Reste que si l'ensemble des partenaires est aujourd'hui d'accord pour voir arriver le métro à Aubervilliers, rien ne semble encore acquis quant au financement.

Aussi, les élus appellent-ils à une nouvelle mobilisation pour que le métro puisse avoir vraiment les moyens de se mettre sur les rails. Dans un vœu adopté à l'unanimité, le 3 mars, ils soulignent notamment que « dans tous les textes du Syndicat des transports parisiens, la prolongation de la ligne 12 figure comme l'un des premiers chantiers à ouvrir quant aux lignes de métro à prolonger. » Ce vœu rappelle aussi que « cette situation extrêmement favorable pour la



L'arrivée du métro se ferait par la rue des Gardinoux, au cœur de la Plaine.

ligne 12 résulte de l'action conduite par la population et les élus depuis de nombreuses années ».

Une population qui, comme le dit Josiane Guinard, présidente de l'association Métro'Auber pour la prolongation de la ligne, « est impatiente de voir la situation se débloquer ».

Le coût du prolongement est évalué à 1,5 milliard de francs. Ce qui est à mettre en regard des 618 000 per-

sonnes qui transitent chaque jour dans le périmètre Plaine-Aubervilliers... C'est pourquoi le conseil municipal souhaite que les financements soient trouvés par les partenaires concernés et inscrits dans la perspective du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne 2001-2006.

Eric Bontemps

Lire également p.11

COOPÉRATION

Un projet de jumelage

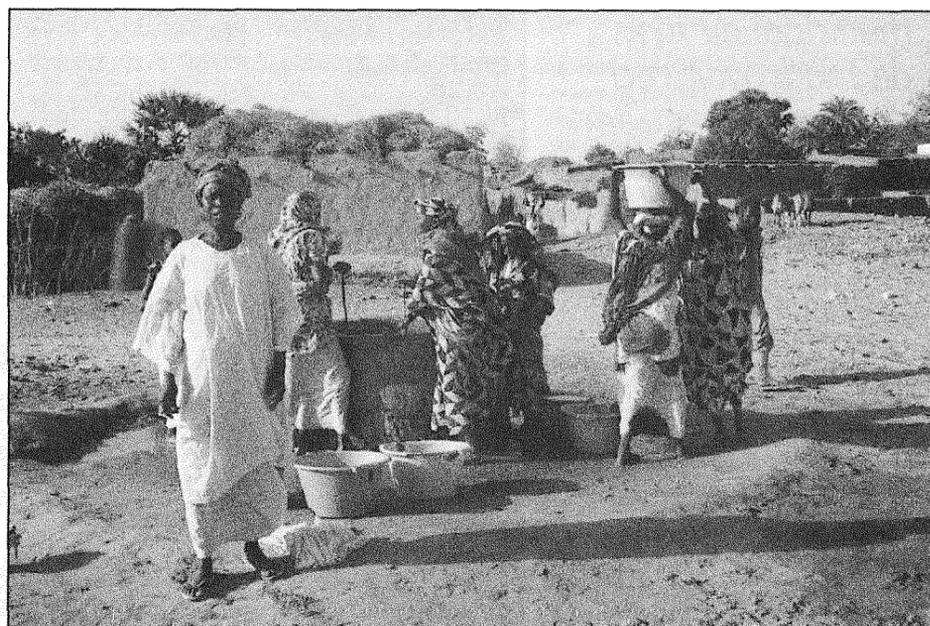


La municipalité s'est engagée dans un projet de jumelage avec Iena, une ville allemande en Thuringe. Du 23 au 28 mars, une délégation a été accueillie et guidée à travers Aubervilliers pour en appréhender l'esprit et le fonctionnement. Accompagnés de Bernard Sizaire, élu aux Relations internationales, Peter Muller, président de l'association franco-allemande, et Olaf Schroth, directeur de cabinet du maire d'Iena, ont visité une crèche, des écoles, des maisons de jeunes et de l'enfance, la piscine, le stade André Karman, le Conservatoire et quelques bibliothèques. Un déjeuner avec le maire, Jack Ralite, et une soirée au Stade de France ont complété cette visite agréable et utile pour la future coopération avec Iena.

M. D.

COOPÉRATION INTERNATIONALE ● De retour d'un voyage en Mauritanie

Les Amis de Bouilly ont des projets plein la tête



Santé, école, culture, jeunesse, l'association des Amis de Bouilly entame l'année pied au plancher.

Très loin d'Aubervilliers, Daniel Garnier a reçu le choc de sa vie. C'était au mois de février en Mauritanie, au sein d'une délégation* des Amis de Bouilly. « Les couleurs, la lumière, et surtout l'hospitalité des gens malgré leur dénuement, la capacité des jeunes à se prendre en mains m'ont sidéré », confesse le secrétaire de l'association. Cet enseignant à l'école primaire Babeuf n'est pourtant pas le dernier venu. Depuis trois ans et demi, il a rejoint la petite équipe du centre de santé qui s'emploie,

depuis 92, à tisser des liens serrés entre la ville et cette localité de l'ouest africain, via ses ressortissants immigrés très impliqués.

Pour la santé des enfants

Le cadre de cette neuvième visite était la santé et la petite enfance. Il s'agissait de vérifier l'état de formations sanitaire et nutritionnelle des bénévoles, de peser les nouveaux-nés, de jeter les bases d'un centre de rééducation alimentaire. « Ce que nous réalisons sans moyens exceptionnels peut sembler maigre vu de

France, mais là-bas, c'est un apport inestimable. A notre niveau, nous contribuons modestement à un rééquilibrage des rapports entre le Nord et le Sud », explique l'instituteur, par ailleurs conseiller municipal.

Depuis 1992 et la construction d'un centre de santé en liaison avec le centre médico-social, les actions se sont diversifiées. Envois de fonds (dons, argent des immigrés bouilliens), de matériels (fournitures scolaires, livres, tables), assistance technique et sanitaire sont parmi les transferts opérés avec Bouilly. « Récemment, un camion benne a été acquis grâce aux actions de l'association. Cela fait chaud au cœur car c'est l'illustration d'un projet qui est allé au bout ». Ils ont aussi vu tourner le moulin à mil qui manquait aux femmes du village. Bref de quoi don-

LES ÉCOLES CORRESPONDENT

Du cours préparatoire au CM2, les élèves de cinq classes de l'école primaire Babeuf entretiennent depuis la rentrée 1996 une correspondance avec leurs jeunes homologues mauritaniens. Par le biais de lettres, mais aussi de cassettes audio, la rédaction de comptines, les enfants de deux continents ont fait connaissance. Daniel Garnier, enseignant en CE1 dans ce groupe scolaire, est à l'origine de ces échanges dont les témoignages tapissent le mur du couloir. Punaisées au mur, des photos d'enfants

de Bouilly et des vues du village. Et puis des lettres à l'écriture maladroite mais empreintes de chaleur signées Moussa, Cheikhou ou Koulibaly. Ces envois se déroulent trois fois par an et sont tributaires des problèmes d'acheminement du courrier. Bouilly est à 400 km de pistes de la première route goudronnée. Ces difficultés n'empêchent pas une réelle implication des enfants, que leurs instituteurs convient régulièrement aux initiatives organisées à Aubervilliers par les ressortissants immigrés de Bouilly.

ner envie d'aller toujours plus loin avec ces amis de l'autre continent.

Frédéric Lombard

*Françoise Ferry, Lydie Lecluze, Jacqueline Tiberge et Claudine Andrivot participaient également à cette délégation en raison de leur expérience de la petite enfance et de la santé.

● SOIRÉE RETOUR DE BOUILLY

Mardi 13 avril à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Contact à la Boutique des associations

Tél. : 01.48.39.51.03

PORTRAIT ● Martine Grandin, une mère de famille engagée contre l'ostéogénèse imparfaite

« Refuser la fatalité »

Camille est âgé de 9 mois quand on informe sa mère qu'il est atteint d'ostéogénèse imparfaite. Nous sommes en 1986 et Martine Grandin a l'impression de prendre le « ciel sur la tête ». Mais, très vite, elle se reprend, court de médecins en spécialistes, veut connaître les remèdes contre cette terrible « maladie génétique des os de verre » responsable des fractures à répétition de son bébé. « C'est un sale truc peu connu... Pas de traitement. Il n'y a que la kinésithérapie ou la chirurgie... Et encore ce n'est guère satisfaisant... » Martine Grandin refuse ce qu'elle prend pour des sentences, « une fatalité » qui condamne son fils à un avenir cruel.

Elle a en tête le célèbre pianiste, Michel Petruccianni, atteint du même mal et qui a su transformer son existence en un pied de nez à la maladie.

Mais le quotidien est dur à vivre. « Quand on est parent d'un enfant différent, quel que soit son handicap, on en prend plein la figure... Il faut sans cesse se justifier, contester, se

battre contre les institutions, les mentalités, l'ignorance... » Il faut aussi s'adapter : quand la famille se déplace, c'est en fonction de l'hôpital le plus proche. Tout doit être calculé. Le moindre imprévu et c'est la catastrophe. Et puis les aides financières sont restreintes pour cette maladie qui n'est toujours pas prise en charge à 100 %.

« Au début, on est assommé »

En 1989, Camille a trois ans, Martine adhère à l'Association nationale ostéogénèse imparfaite pour y trouver soutien, réconfort et informations : « Au début, on ne peut rien donner, on est sec. C'est plus tard que l'on peut commencer à partager puis à donner... » En 1993, elle devient correspondante régionale de l'association. Chaque année, elle s'investit un peu plus. Son dynamisme, sa passion, sa rage de trouver des remèdes, des fonds pour aider les plus démunis la poussent au front de tous les combats. En 1995, c'est elle qui organise les Journées nationales de l'ostéogénèse imparfaite qui se déroulent dans sa



Camille et Martine Grandin : « Quand on est parent d'un enfant malade ou handicapé, on en prend plein la figure, il faut sans cesse se battre. »

ville, Aubervilliers. « J'y vis depuis la naissance de Camille. C'est une ville formidable pour laquelle j'ai eu le coup de foudre, les gens sont supers et les contacts sont plus faciles qu'ailleurs. » Sollicitée par les élus, elle accepte de siéger à la commission municipale « Mieux accueillir les personnes handicapées dans la ville ». On doit à cette structure l'accès à la mairie, au collège Rosa Luxemburg où va son fils et dernièrement à la piscine. « Il y a encore des progrès à faire mais ici, au moins, la municipalité nous consulte. »

Présidente de l'association depuis 1997, Martine est « fière de cette année 1999 » où la recherche vient de faire un bond extraordinaire en créant un traitement révolutionnaire. Mais tout ce que l'association a conquis, elle l'a obtenu d'arrache-pied, comme Martine qui résume son combat : « La souffrance de mon enfant m'est insupportable, c'est pourquoi je refuse ce sentiment d'impuissance qui entoure l'ostéogénèse imparfaite et toutes les formes de handicap ».

Maria Domingues

PRÉVENTION ● Un entretien avec Sonia Casagrande de la PJJ

La Protection des jeunes manque de moyens

Alors que les besoins sont criants, les moyens de la Protection judiciaire de la jeunesse n'ont cessé de baisser depuis 10 ans. Entretien avec Sonia Casagrande, éducatrice en Seine-Saint-Denis.



Sonia Casagrande rappelle que la PJJ a pour mission d'aider les jeunes, qu'ils soient auteurs ou victimes de violences.

● **Que pensez-vous de l'augmentation du nombre de jeunes dans les affaires de délinquance ?**

Il est toujours délicat de commenter des chiffres sans tenir compte du contexte des précédentes enquêtes. Je pense que les incivilités : occupation exagérée des halls d'immeubles, provocations verbales... ne sont pas des phénomènes nouveaux mais ils sont aujourd'hui répertoriés car ils sont considérés comme étant à la source du sentiment d'insécurité.

D'autre part, certains actes délictueux mineurs comme les vols simples, la fraude dans le métro... étaient auparavant considérés comme des symptômes nécessitant une aide préventive et éducative. Ces actes existaient mais n'étaient pas comptabilisés dans la délinquance. J'ajouterai que la société prend aujourd'hui en compte des affaires qui, comme les abus sexuels, étaient longtemps restées tabou. Ce qui entraîne automatiquement la mise en cause de personnes qui ne l'étaient pas auparavant.

taient mais n'étaient pas comptabilisés dans la délinquance. J'ajouterai que la société prend aujourd'hui en compte des affaires qui, comme les abus sexuels, étaient longtemps restées tabou. Ce qui entraîne automatiquement la mise en cause de personnes qui ne l'étaient pas auparavant.

● **Quelles sont les missions de la Protection judiciaire de la jeunesse ?**

Notre travail consiste à rencontrer les jeunes dans leur environnement quotidien, quartier, école..., à comprendre leurs problèmes ou les raisons qui les ont conduits à commettre un acte délictueux. Ensuite, avec eux et leurs parents, nous construisons

des projets éducatifs. Sauf cas exceptionnel de grande violence, nous veillons à ce qu'il n'y ait pas de rupture familiale.

Les parents ont souvent besoin de retrouver du courage pour faire face à des situations difficiles. Nous les y aidons. Si nous ne travaillons pas avec toute la famille pour trouver les causes des dérapages, il n'y a aucune raison qu'ils ne se renouvellent pas.

● **Cette démarche de prévention bénéficie-t-elle de moyens suffisants ?**

Bizarrement, nous avons moins de moyens qu'il y a dix ans alors que les situations nécessitant notre interven-

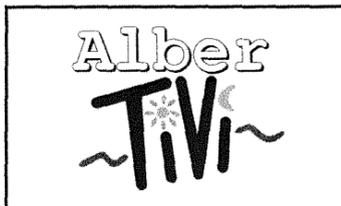
LES PRIORITÉS DE LA PJJ

Créée en 1945, au lendemain de la guerre, cette institution d'Etat dépend du ministère de la Justice. Elle prend en charge des mineurs sur décision du juge des enfants, soit en s'appuyant sur les lois de la protection de l'enfance, soit en application de l'ordonnance du 2 février 45 pour les mineurs ayant commis un délit. Depuis 1975, la PJJ peut également prendre en charge des jeunes majeurs de 18 à 21 ans qui demandent une aide éducative et après décision favorable du juge des enfants. L'esprit de la PJJ s'enracine dans l'ordonnance du 2 février 1945 qui privilégie la réponse éducative pour les mineurs ayant commis un acte de délinquance, avec entre autres une juridiction adaptée et des juges spécialisés. Ainsi, un juge unique suit le jeune. Il doit autant prendre en compte son vécu que toutes les dimensions de sa personnalité.

tion augmentent. En Seine-Saint-Denis, en dix ans, nos crédits de fonctionnement ont baissé de 20 %. 40 postes ont disparu et un foyer sur les cinq existants a été fermé. Faute de places suffisantes en foyer d'hébergement, nous sommes contraints de trouver des places loin du milieu naturel de l'enfant, ce qui revient à un éloignement forcé. L'aspect pédagogique et à long terme de notre travail est confronté à de multiples pressions dont le but est de produire rapidement des effets visibles pour l'opinion publique.

C'est contraire à notre mission. Et ça rend notre travail usant.

Propos recueillis par Jeanne Renoux



Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative

● **LA BOÎTE À IDÉES**
Des écoles ouvertes plus tôt le matin



J'aimerais que l'école soit ouverte plus tôt le matin. Mon petit garçon devrait faire sa rentrée en septembre 2000, il aura 3 ans et demi. D'après les propos de Ségolène Royal, il était dit que les enfants pourraient rentrer plus tôt le matin. Apparemment cela existe ailleurs, mais pas ici. A Aubervilliers, il y a des maternelles dans les écoles, mais cela n'empêche pas qu'il faille payer une nourrice pour les emmener à l'école le matin.

Des ordinateurs dans les bibliothèques



Pour faire avancer Internet, il serait bien que les bibliothèques municipales soient équipées. Tout le monde parle d'ordinateur, d'informatique, de nouvelles technologies, mais ce ne sont que des mots. Si un ordinateur était disponible à la bibliothèque, on créerait les conditions pour que les gens s'y intéressent.

Plus d'animations place de la Mairie



Il faudrait des animations plus souvent place de la Mairie. Comme cela s'est fait cet hiver avec le petit village de Noël. On pourrait créer des animations pour les enfants, comme les concours de baby-foot de cet été. Ça fait aussi bouger un petit peu le centre-ville, car, pour les gens, la place de la Mairie se limite aux arrêts de bus. Il n'y a pas vraiment d'animations, à part les cafés, et les cafés ce n'est pas fait pour les gosses.

Dans votre courrier

Les trottoirs du boulevard Anatole France

NOUS LISONS avec toujours beaucoup de plaisir notre mensuel, qui nous semble attacher une grande importance à la qualité de la vie à Aubervilliers.

A ce propos, nous souhaitons vous faire part de nos remarques concernant l'état déplorable des trottoirs du boulevard Anatole France.

C'est une voie très fréquentée par les piétons puisqu'elle dessert la gare RER. C'est une voie aussi très fréquentée par les propriétaires de chiens. Inutile de s'étendre (!) sur les désagréments que cela induit. On y trouve aussi papiers, sacs plastique, journaux jetés et emportés par le vent, etc.

Or, si le côté impair de l'avenue est à peu près régulièrement nettoyé par les services municipaux, le côté pair échappe, lui, souvent, à tout entretien.

La commune possède pourtant des engins parfaitement adaptés à l'entre-

retien des trottoirs tels que ces petites camionnettes équipées de longs tuyaux que l'on peut voir évoluer dans d'autres quartiers.

Pour le bien-être des habitants du quartier, pour l'image que nous donnons aux personnes transitant par Aubervilliers, il nous semble indispensable que tous les trottoirs soient régulièrement nettoyés.

Peut-être objectera-t-on que les véhicules en stationnement le long du côté pair gênent les services de la Voirie. Mais ce nettoyage se pratique sur d'autres avenues, malgré ce stationnement.

Espérant que vous saurez vous faire nos interprètes auprès des services compétents, nous vous renouvelons nos félicitations pour la qualité du mensuel de la commune.

Mme et M. R...
Bd A. France

Bravo à la PMI du Pont-Blanc

NOUS VOUDRIONS DIRE BRAVO à la PMI du Pont Blanc qui a fait peu neuve... Nous, les mamans et nos

petits « bouts de chou » qui fréquentons souvent cette PMI, nous sommes heureuses d'être accueillies dans un cadre agréable avec son mobilier et ses couleurs chaleureuses. Néanmoins, travaux ou pas, la gentillesse et l'accueil du personnel demeurent toujours très appréciés par nous toutes. Encore merci, et surtout merci pour le dévouement du personnel.

Mmes Y. Chader, R. Jebbour
Rue du Pont Blanc

La carte Améthyste

J'AI LU DANS LE DERNIER *Aubermensuel* la réponse faite à Madame J. concernant les réductions éventuelles dans les transports accordées aux personnes âgées. J'ai moi-même 74 ans.

Je joins à ma lettre photocopie d'un article paru dans un journal, dans lequel il est indiqué que les personnes imposables peuvent bénéficier d'une carte Améthyste demitarif. Je me suis renseignée auprès du service social, rue Charron, où l'on

m'a répondu que « cela n'existait pas à Aubervilliers ».

Mme V...
Rue du Goulet

Contrairement à ce qui a pu être écrit dans la presse, il n'existe pas en Seine-Saint-Denis deux cartes Améthyste, l'une donnant droit à 50 % de réduction, l'autre donnant droit à la gratuité totale des transports. La seule carte Améthyste que le Conseil général donne dans le département fait bénéficier les retraités de la gratuité des transports en commun sous la seule réserve qu'ils ne soient pas imposables.

Précisions sur l'avenue Jean Jaurès

DANS L'ARTICLE « BITUME ET MÉMOIRE » publié dans *Aubermensuel* de mars, résumé assez fidèle de l'histoire de cette voie, j'ai cependant relevé un oubli qui me paraît important : le redressement autour des années 1750 du tracé de la route de Flandre

qui a été ainsi déplacé vers l'ouest comme je l'ai écrit dans le tome IV d'*Aubervilliers à travers les siècles*. Notre commune s'est trouvée de ce fait amputée d'une large bande de territoire, la route de Flandre faisant toujours limite avec Pantin.

Je signalerai aussi une erreur : la cité Demars ne s'étendait pas jusqu'au Fort, mais se limitait seulement à ce qui englobe approximativement le périmètre des actuelles tours de la Villette...

Pour terminer, je souhaite préciser que je ne suis pas le seul auteur de l'*Histoire des rues d'Aubervilliers*, même si je suis le responsable du chapitre sur l'avenue Jean Jaurès. L'ouvrage est également signé de Jean-Jacques Karman et de Claude Fath.

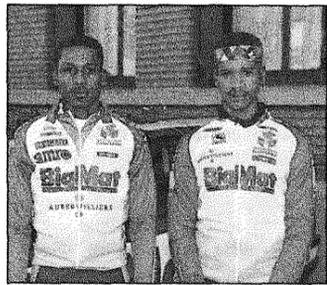
Jacques Dessain

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

Vite dit

● CYCLISME AMATEUR

Deux Guadeloupéens en renfort



Philippe Palmiste et Régis Maréchaux, cyclistes amateurs, originaires de la Guadeloupe, ont intégré l'équipe cycliste National Espoir, depuis deux mois. Ils sont tous deux originaires de la commune d'Anse Bertrand et du même club l'UV Nord. Philippe Palmiste a 21 ans, mesure 1 m 78 pour 65 kilos. Son collègue, Régis Maréchaux, âgé de 22 ans, annonce 1 m 82 pour 65 kilos. Tous deux sont des rouleurs-grimpeurs et ont débuté leur saison avec Aubervilliers par le stage annuel de préparation. Leur arrivée coïncide avec une série de très bons résultats de l'Elite 2, dont ils sont, en quelque sorte, la réserve. Depuis le début de saison, leurs nouveaux coéquipiers enchaînent victoires et trophées et sont en tête du championnat de France de Division 1 à laquelle ils viennent tout juste d'accéder. De quoi donner du cœur au ventre à ces jeunes recrues à qui *Aubermensuel* souhaite la bienvenue.

● COURSE A PIED

Les 15 km du 93

Dimanche 25 avril, plus de 5 000 coureurs s'engageront sur le parcours des 15 km internationaux de la Seine-Saint-Denis. Amateurs et athlètes de haut niveau partageront le plaisir de courir ensemble dans les allées du Parc départemental de La Courmeuve, un espace de verdure de 500 hectares. Cette épreuve est organisée par le Conseil général avec la collaboration technique du CA Montreuil 93. Inscriptions : par courrier à 15 km du Conseil général BP 193 - 93003 Bobigny cedex ; par téléphone au 01.43.93.76.76 ; sur place, la veille ou le jour même. Prévoir un certificat médical de moins d'un an pour les non-licenciés.

CAPOEIRA ● Découverte et initiation

Un sport, une culture, un art de vivre

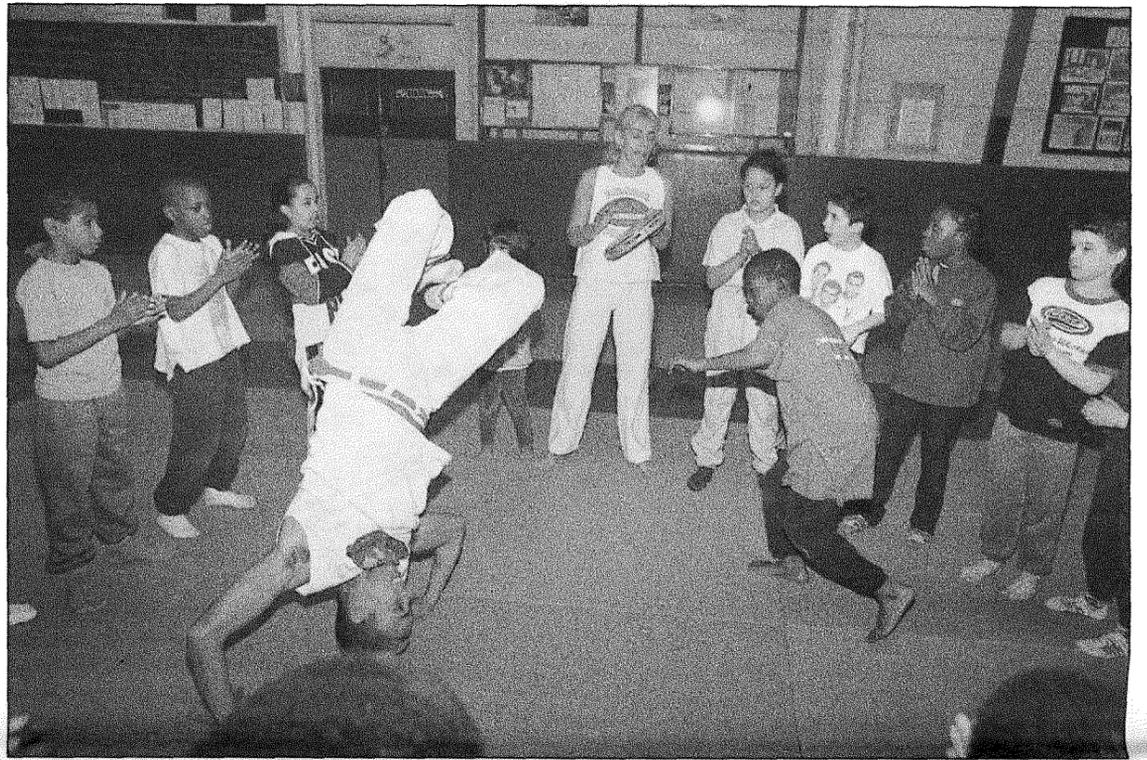
Aubervacances-Loisirs offre la possibilité aux 6-13 ans de s'initier à une discipline originale. Danse acrobatique pour les uns, sport de combat pour les autres, la capoeira c'est tout cela et bien plus encore. Explications.

Allez, *Ginga ! Vai !* » Ana, capoeiriste brésilienne, donne le rythme en tapant sur son tambourin. Au centre du cercle formé par une vingtaine d'enfants qui frappent dans leurs mains, un petit garçon s'évertue à esquiver les attaques de Tarubi, un autre capoeiriste. Mise en place depuis le début de l'année par Aubervacances-Loisirs pour les jeunes des centres de loisirs et des maisons de l'enfance, la capoeira est une activité très complète qui a tout de suite séduit les jeunes Albertvillariens.

Entre la lutte et la danse

A mi-parcours entre la lutte et la danse, cette discipline plonge ses racines au cœur des tristes années de l'esclavage au Brésil. A l'époque, les esclaves n'avaient pas le droit de se battre et masquaient leurs affrontements par de la musique et des chants. Le ton et les paroles servaient, entre autres, à signaler l'arrivée des gardes. A ce moment-là, la lutte se transformait en de simples acrobaties spectaculaires mais sans danger. Après avoir été récupérée un temps par les hors la loi, la capoeira a gagné ses lettres de noblesse au début de ce siècle grâce à des adeptes convaincus et pénétrés de ses valeurs morales et physiques. Importée en France depuis près de vingt ans, la capoeira est en train de conquérir un public nombreux.

C'est le cas à Aubervilliers où l'activité remporte un franc succès. Tous les mercredis matin, accompagnés de



Tarubi, membre de l'association Abada Capoeira, initie un jeune de l'unité enfance Henri Roser.

leurs animateurs, deux groupes d'enfants se succèdent dans le complexe Manouchian. « C'est un sport de combat... une danse brésilienne, expliquent les enfants au sortir des vestiaires. C'est difficile, on apprend des prises et des positions compliquées mais c'est drôlement bien, assure Julien. Il faut retenir des mots étrangers comme *Cadeira* qui veut dire position assise ou *Ginga* premier

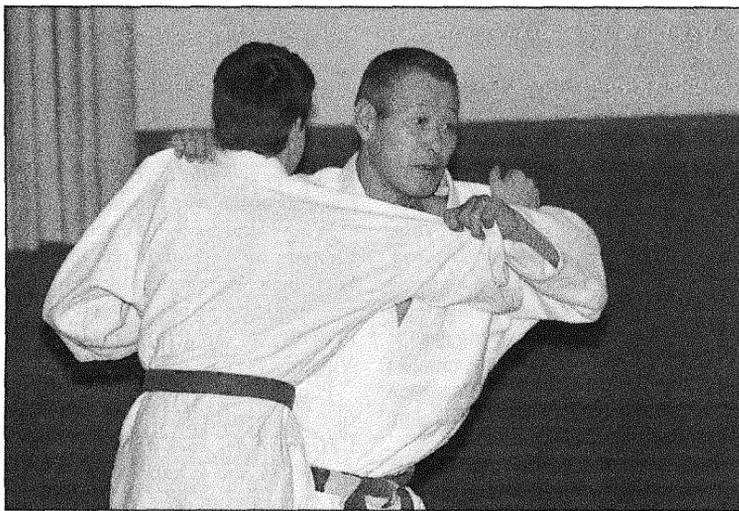
pas que l'on fait pour commencer le jeu... il y a aussi la position du *Macaco* ».

Aubervacances-Loisirs a confié cette initiation à l'association brésilienne Abada Capoeira dont le siège est à Rio de Janeiro. L'encadrement de cette activité, très diversifiée, demande beaucoup de patience aux trois animateurs, Ana, Tarubi et Mauà, champion de capoeira au Bré-

sil. Il leur faut à la fois assouplir les corps, enseigner des termes techniques portugais, les chants, les rythmes et les instruments indissociables de la pratique de la capoeira. « Pour nous c'est un plaisir, assure Ana. Notre but est de faire la promotion de cette discipline sportive et artistique que nous considérons comme un art de vivre. »

María Domingues

Image



Marc Gaubert

Un champion de judo à Aubervilliers

Invité par le club municipal d'Aubervilliers, Maître Irano, 50 ans, 7^e Dan et ex-champion de judo du Japon, a honoré de sa présence le dojo Michigami, le 23 mars dernier. Il y avait foule au complexe Manouchian pour assister au cours suivi par une centaine de « ceintures noires » et à la démonstration magistrale de cet art martial

japonais que Maître Irano enseigne à l'université d'Osaka. Sa souplesse a épaté l'assemblée subjuguée par tant de dextérité et de maîtrise. A Aubervilliers, cette discipline est pratiquée par quelque 500 personnes, enfants, jeunes et adultes, toutes membres de la section Judo-Jujitsu du CMA, organisatrice de cette soirée. M. D.

ENTRETIEN

« Evaluer ce qui va et ne va pas... »



ZOUBIR KEFTI, directeur général du service municipal des sports.

● La municipalité vous a chargé d'organiser les prochaines Assises locales du sport. Qu'est-ce qui motive cette initiative ?

Afin d'élaborer une politique sportive encore plus proche de la population, le maire, Jack Ralite, et son adjoint au Sport, Bruno Zomer, tiennent à faire le point sur le mouvement sportif à Aubervilliers. Faire le point, c'est permettre aux gens de s'exprimer sur ce qui va et ne va pas, c'est constater et chercher à comprendre pourquoi certaines activités progressent alors que d'autres régressent... La question s'est posée sur la manière de procéder. Pour le moment, la Ville dispose de deux éléments pour faire évoluer sa politique

en fonction des besoins : le nombre d'adhérents pratiquant le sport dit « de masse » et les résultats sportifs des sports de « haut niveau ». Ces Assises devront tendre vers trois objectifs : constater, analyser, construire. Pour cela il nous faut rencontrer tous les acteurs du monde sportif, les pratiquants, les dirigeants bénévoles ou pas, pour travailler ensemble.

● A qui s'adresse les Assises du sport et qu'attendez-vous des participants ?

Nous attendons tous ceux qui veulent contribuer à une meilleure pratique et à l'évolution du sport à Aubervilliers. Les écoles, les comités de quartiers, les associations, les clubs, etc. Mais la thématique de ces Assises ne se construira pas par le sommet. Au contraire, elle s'appuiera sur les propos, les critiques, les besoins et les propositions qui devraient remonter.

● Comment allez-vous procéder ?

Une fois l'idée lancée, nous allons

créer des temps de réflexion au sein de chaque instance, équipes de quartier, écoles, club...

Chacun devra exprimer et expliquer ses choix. Ensuite, il y aura une mise en commun de ce travail et un recouplement par thème. Ainsi, si l'on note que les cyclistes professionnels et le CMA souhaitent aborder le débat du haut niveau, nous les mettrons en contact pour qu'ils affinent leur réflexion sur la façon d'aborder des thèmes comme l'éthique, l'argent, le dopage ?... Ils pourront proposer une plate-forme commune.

Enfin, la dernière étape sera la construction de la journée des Assises locales du sport et le choix d'une date que nous souhaitons avant l'été. La matinée sera réservée aux travaux par groupe et par thème, l'après-midi verra la mise en commun de toutes ces réflexions et, je l'espère, des propositions. Nous sommes à la disposition de ceux et celles qui souhaitent participer à ces Assises.

Propos recueillis par María Domingues

FOOTBALL A 7 ● Dix équipes s'affrontent dans un tournoi amical

Les rendez-vous du stade Delaune



Elles ont perdu tous leurs matchs mais pas l'envie de jouer au football. Le baron de Coubertin aurait sûrement apprécié l'esprit combatif des filles de l'équipe Pont Blanc Junior.

Une centaine de jeunes de 10-13 ans se sont engagés dans un tournoi interquartiers qui a commencé pendant les vacances d'hiver. Les prochains matchs se joueront durant celles de Pâques. Petit tour au stade Auguste Delaune.

J'en ai marre, on a encore perdu ! Et alors ! On s'en fiche, ce qui compte c'est qu'on joue... » Pas toujours facile de rentrer au vestiaire de bonne humeur quand on accumule les défaites comme le fait l'équipe de filles Pont Blanc Junior ou encore celle des garçons intitulée Marseille. Et pourtant, les unes comme les autres n'ont manqué aucun des huit rendez-vous matinaux du stade Auguste Delaune. Organisé

par le service municipal des Sports et le dispositif 10-13 ans d'Aubervacances-Loisirs, ce tournoi a réuni une centaine de jeunes Albertvillariens venus de tous les quartiers de la ville. Du 22 février au 5 mars, 10 équipes ont disputé 28 matchs tous auréolés d'un « fair play exemplaire » d'après Farid Messani et Julien Guez, deux footballeurs du CMA, emplois-jeunes au service des Sports et qui ont arbitré les rencontres. « Cette année, après concertation avec Aubervacances-Loisirs, nous avons modifié le planning pour permettre aux jeunes de ne pas faire que du football, explique José César, responsable de l'opération pour le compte du service des Sports. Les matchs ont lieu le matin ce qui laisse l'après-midi libre pour se reposer ou participer aux activités des centres de loisirs. »

Très local pour le moment, le tournoi s'inscrit dans une autre initiative, plus large, qui comprend une vingtaine de villes issues de trois départements : la Seine-Saint-Denis, les Hauts-de-Seine et le Val d'Oise. Les vainqueurs d'Aubervilliers représenteront la ville dans ce grand tournoi organisé par Gaz de France, parrainé par Dominique Rocheteau et dont la finale se jouera au Stade de France ou à Clairefontaine.

Alors, Crèvecœur, Landy, 45 Villette, Pont Blanc 1 ou 2, Africa Star, Marceux-Roser ? Qui ira en finale ? Réponse le 27 avril au stade Auguste Delaune pour les demi-finales. Qui rapportera la coupe dans son quartier ? Réponse le 13 mai lors de la finale qui se jouera au stade André Karman.

Maria Domingues

Vite dit

● ESCRIME Une championne d'Afrique



Wassila Redouane, 18 ans, fleuretiste du Club municipal d'escrime d'Aubervilliers, est devenue championne d'Afrique senior, le 28 février dernier à Tunis. Elle avait déjà remporté ce titre dans la catégorie junior, toujours sous les couleurs de l'Algérie, son pays d'origine. Au vu de ses performances et de ses titres successifs, c'est tout naturellement que Wassila Redouane fera partie du ghta sportif appelé aux prochaines jeux Olympiques de l'an 2000. En attendant, elle s'est rendue au championnat du Monde qui se sont déroulés le week-end du 4 et 5 avril en Hongrie.

● BOXES ANGLAISE ET FRANÇAISE Rythm'and boxes

Dans le cadre de Printemps Tonus, le service municipal des Sports, Saïd Bennajem et Idriss Khelafi, respectivement professeurs de boxe anglaise et française, proposent une stage de boxe intitulé Rythm'and boxes qui associe musique et sport. Les 22, 23, 24, 27, 28, et 29 avril, boxeurs, musiciens et chanteurs célèbres animeront ce Printemps de la boxe. Les places étant limitées, il est conseillé de s'inscrire très vite auprès de l'équipe de Printemps Tonus, dès le début des vacances. Tél. : 01.48.33.52.49. Toujours dans l'univers pugilistique, dans la catégorie boxe éducative, Aubervilliers compte deux champions d'Île-de-France : Farouk Belferoun et Falaye Souaré. Par ailleurs, des places «tarif jeunes» à 50 F pour les championnats du Monde de Jean-Baptiste Mendy sont en vente auprès de Saïd Bennajem au 01.43.52.67.45 à partir de 18 h.

PORTRAIT ● Sarah Ourahmoune aime les sports de combat

La jeune fille et la boxe

Elle a un visage de madone, un uppercut redoutable et des pieds que l'on ne voit pas venir. Sarah Ourahmoune, 17 ans, 56 kilos, pratique la boxe anglaise, la boxe française et, depuis peu, le Kick Boxing au Club municipal d'Aubervilliers. Avec ses sourires trop rares, sa voix douce et une timidité à fleur de

peau, Sarah n'a rien d'une « énervée » et tout de la jeune fille sage.

« Un copain m'a défiée »

Scolarisée en 1^{re}ES au lycée Le Corbusier, elle a débuté la boxe par jeu et surtout sans haine : « C'est un copain qui m'a défiée, pour rire... L'année dernière, j'ai poussé la porte de la salle de boxe, Saïd Bennajem était là, il m'a renseignée et voilà. » A ce jour, Sarah partage son temps entre ses copines, le lycée et le sport. A raison de quatre entraînements par semaine qui débutent à 18 heures par de la boxe anglaise, se poursuivent par la française (en alternance avec le Kick Boxing) et se terminent aux alentours de 22 heures, il reste peu d'espace pour d'autres loisirs. Mais Sarah cultive le paradoxe. Quand elle ôte ses gants de boxe, c'est pour s'atteler à une autre passion : la peinture à l'huile qu'elle pratique depuis l'âge de huit ans : « J'en fais quand je suis seule

à la maison, avec la télévision en fond sonore. C'est comme la boxe, cela me détend et me défoule. Je ne vois pas le temps passer ! »

A la salle de boxe, les entraînements de Sarah remportent toujours un vif succès et une sincère admiration chez les garçons. « Elle boxe super bien, elle frappe fort et vite », reconnaissent ses partenaires. Sa première compétition, Sarah l'a gagnée en même temps qu'elle a soulevé l'enthousiasme chez les organisateurs. Depuis on la réclame partout pour des démonstrations. « Si elle le souhaite, Sarah pourra aller très haut. Très attentive et sérieuse, elle a du talent et de la volonté. C'est une future championne », assurent ses trois entraîneurs, Valérie Rangheard, Saïd Bennajem et Idriss Khelafi.

Maria Domingues

● CMA BOXE
Pour tous renseignements concernant le fonctionnement du club :
Salle Jean Martin
39, rue Lécuyer.
Tél. : 01.43.52.67.45

Image



Soirée football au Stade de France

Une cinquantaine de jeunes d'Aubervilliers ont pu assister à la rencontre Saint-Etienne-Red Star le 10 mars dernier au Stade de France. Invités par le Conseil général et encadrés par des animateurs d'Aubervacances-Loisirs, ils ont aussi bénéficié du transport en autocar mis en place par la Ville. Les filles étaient plutôt nombreuses.

confirmant ainsi leur intérêt croissant pour le football. Des jeunes footballeurs, membres du Club municipal d'Aubervilliers FFF ou autres inscrits à la FSGT, ont également bénéficié de cette initiative du Conseil général qui a su se montrer généreux avec les jeunes sportifs du département.

M. D.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE ● Une opération de parrainage originale pour les sans-emplois

600 places pour les chômeurs

Le Théâtre de la Commune invite les chômeurs d'Aubervilliers à assister à une soirée Cabaret. Les habitués du Théâtre ont soutenu l'initiative pour partager leur plaisir.

J'ai passé une bonne soirée, déclare joyeusement Marie-Christine, l'un des cinquante premiers chômeurs à venir inaugurer le spectacle *Cabaret* au Théâtre de la Commune. Ça m'a fait très plaisir de rencontrer les comédiens venus boire un verre parmi les spectateurs après leur numéro ». Une première pour cette Albertivillarienne depuis 1976 et qui, pourtant, n'avait jamais franchi les portes du théâtre. « C'est le cas de la plupart des personnes que nous avons pu contacter », explique Franck Marteyn, chargé des Relations publiques.

C'est après une discussion entre Claudine Péjoux, Josette Dupuis, conseillères municipales, et Didier Bezace, directeur du théâtre, que l'opération s'est montée. La rencontre avec les chômeurs s'est faite à l'occasion des journées de Noël organisées par le service social de la Ville. Le théâtre avait alors proposé aux chômeurs de venir gratuitement voir *Cabaret*. Dans le même temps, l'équipe sollicitait son réseau d'abonnés et d'invités traditionnels, élus, comé-



L'initiative organisée par l'équipe du TCA a permis à un public qui faute d'emploi n'a souvent pas les moyens de s'offrir le théâtre, de se mêler au public traditionnel des salles de spectacle.

diens, partenaires officiels... Fin février, ce sont 600 places, au prix de 25 francs l'une, qui ont trouvé parain. Un joli succès.

Les familles des chômeurs ont aussi pu bénéficier de l'initiative

Du coup, le théâtre a décidé de faire bénéficier les familles des chômeurs. « Nous offrons jusqu'à 4 places par famille, explique Catherine Dan, la secrétaire générale, et si certains le souhaitent, ils pourront aussi voir le spectacle de Didier Bezace, *La femme changée en renard* ».

Plusieurs rencontres étaient fixées pour visiter les lieux et réserver

sa place. Un accueil privilégié avec apéritif pour que chacun puisse discuter et tisser des liens avec l'équipe. « Pour les enfants de moins de 12 ans, précise Catherine Dan, nous les invitons au spectacle *Le Roi grenouille*, en juin ». Une bonne idée pour des familles qui doivent souvent se contenter de soirées télé. « C'est vrai que c'est une bonne occasion pour se changer les idées, se réjouit Jacquot, car, évidemment, pour un chômeur les sorties c'est difficile, surtout en famille ».

Au programme, trois soirées en alternance avec des chansons, de la musique, des saynètes inspirées de la

vie quotidienne sur le thème de la saison Masculin-Féminin. Le tout dans la petite salle transformée pour l'occasion en cabaret, avec un bar et des petites tables rondes que l'on partagera avec un voisin d'une soirée, le temps d'un verre offert par la maison.

Claude Dupont

● Les chômeurs d'Aubervilliers intéressés peuvent se renseigner au TCA, 2, rue Edouard Poisson, tél. : 01.48.33.15.74. Représentations les jeudi, vendredi, samedi à 21 h, le dimanche à 17 h.

Aux Labos d'Auber

SOIREE IMPROVISATION

Fantaisies de Mathilde Monnier

Dix petites pièces créées et interprétées par les danseuses et danseurs du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc Roussillon dirigé par Mathilde Monnier.

Entrée : 50 F

Lundi 12 et mardi 13 avril à 20 h 30

RENCONTRE

Autour du film *Bruit Blanc*

Dans le cadre du Fonds public de livres et de films, projection de la fiction documentaire réalisée par la chorégraphe Mathilde Monnier avec des personnes autistes.

Débat avec Brigitte Chalande de l'association Les murs d'Aurelle.

Entrée libre

Mercredi 14 avril à 19 heures

CHANTIER-CREATION

Danse contemporaine africaine

Suite au chantier-création de l'automne dernier, la chorégraphe Irène Tassebedo présente l'aboutissement de son travail.

Entrée libre

Mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 avril à 20 h 30

● LES LABOS D'AUBERVILLIERS

41, rue Lécuyer. Tél. : 01.53.56.15.90
Attention : pour tout spectacle, réservation indispensable.

ECOLE AUX CHANTS ● 950 enfants sur scène

Le plaisir de chanter ensemble

Chanter ? ça fait du bien... ça met de bonne humeur... on apprend aussi à respirer, à se détendre et à se concentrer... c'est bon pour la mémoire... Rien d'étonnant à ce que, pour sa 7^e édition, l'Ecole aux chants ait réuni 950 enfants d'Aubervilliers, soit 40 classes de 11 écoles élémentaires (sur les 15 que compte la ville) et de la maternelle Louise Michel.

Du 30 mars au 6 avril, l'espace Rencontres a résonné de centaines de voix enfantines chantant et dansant sur des airs variés. Blues, jazz, bossa nova ou folklore français, les enfants ont fait preuve d'un talent qui a ému plus d'un spectateur, parent ou simple auditeur des trois concerts publics.

Après des mois passés, chacun dans sa classe, à inventer, à écrire des textes, à les mettre en musique puis à les mémoriser, enfants, enseignants et musiciens du Conservatoire national de Région (CNR) se sont donc retrouvés pour une semaine consacrée



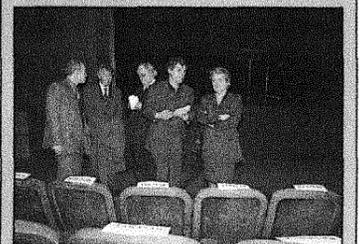
Répétition hebdomadaire à Firmin Gémier pour cette classe de CE2, sous la conduite de Solveig Marty-Peretti, du Conservatoire national de Région.

au plaisir de chanter ensemble. Ils ont aussi présenté leurs œuvres à différents publics comme celui des centres de loisirs, des écoles, les parents ou les amateurs de chants. Cette initiative à

la fois pédagogique, culturelle et conviviale est le fruit d'un partenariat entre le CNR d'Aubervilliers-La Courneuve et la municipalité.

Maria Domingues

UNE SALLE PLUS CONFORTABLE



Le 9 mars, Catherine Trautmann, ministre de la Culture, inaugure la nouvelle salle en compagnie du maire, Jack Ralite, de Marie-Pierre de la Gontrie, vice-présidente de la Région, de Nathalie Buisson, conseillère générale, de Muguette Jacquaint, députée, et de Didier Bezace, directeur du TCA.

Cette rénovation avait été confiée à l'architecte Gérard Féry. Il avait déjà réalisé l'aménagement de l'accueil et du bar. Pour améliorer la visibilité du public, la grande salle a subi un grand changement : une solide structure en bois supporte maintenant les rangées de fauteuils. Ainsi les gradins remontent jusqu'à la hauteur de l'ancien balcon.

Les fauteuils achetés à l'époque d'Alfredo Arias ont été conservés, vu leur bon état. La forme arrondie des rangées aussi, permettant de concentrer les regards vers le centre de la scène et de rompre avec l'impression d'étroitesse de la salle.

Au mur, le décor en boiserie a simplement reçu une couche de vernis ignifuge.

Côté scène, c'est le rideau de fer entre la scène et l'avant scène qui a été supprimé. L'espace ainsi intégré permet une meilleure utilisation scénique. Les passerelles entre la salle et la scène communiquant désormais, techniciens et comédiens circulent très facilement d'un espace à un autre. Grâce à un financement Etat, Région, Département, la Ville ne déboursa qu'environ 160 000 F sur les 2,8 millions nécessaires à cette rénovation.

C. D.

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES

Découverte du musée du Louvre

Le centre d'arts plastiques Camille Claudel (Capa) organise une visite commentée, par le peintre Jean-Pierre Chauvet, des salles consacrées aux Ecoles de l'Europe du Nord et aux Ecoles italiennes et espagnoles.

Participation : 50 F

Dimanche 11 avril

de 10 h 30 à 12 h 30

Capa, 27, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.41.66

● RENCONTRE DÉBAT

Autour des broderies palestiniennes

Trois jours d'exposition-vente de broderies palestiniennes au profit des réfugiés au Liban, avec animations sur quelques aspects des arts et traditions des pays de la Méditerranée : poésie, calligraphie, littérature... Entrée libre

Vendredi 16 avril de 17 h à 20 h,

samedi 17 avril de 10 h à 18 h

Animations Arts et civilisations

de Méditerranée :

dimanche 18 avril de 13 h à 19 h

Foyer protestant, 195, av. Victor Hugo.

● MUSIQUE

Fête de l'accordéon-club

Fête annuelle. Entrée libre

Dimanche 11 avril à 14 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.39.51.16

JAZZ ● Banlieues Bleues, suite et fin

Archie Shepp, c'est géant

De lui, on dit qu'il est « musicien de tout le corps, musicien de tout le jazz ». Archie Shepp le saxophoniste ignore les demi-mesures. A 67 ans, cet Américain de New York, nourri aux sources de la musique noire, revient à Banlieues Bleues plus imprégné que jamais par ses racines. Ce génial synthétiseur des musiques noires nées avec et après l'esclavage sous la forme de chants du travail, de spiritual, de gospel, de musique d'église, de blues, n'a eu de cesse de faire évoluer ces genres avec une âme de ciseleur des notes. Ses fans le portent aussi haut que ses maîtres, John Coltrane ou Charly Parker. Marqué comme eux par le racisme, sa musique est empreinte depuis les années cinquante d'une conscience politique de la lutte pour l'émancipation.

Quatre ans après son dernier concert à Banlieues Bleues avec la chanteuse Jeanne Lee, Archie Shepp a élaboré un nouveau projet mêlant jazz et gospel, sur un fond de retour opéré vers le passé qui emprunte toutes les facettes de la tradition des musiques noires américaines.

Sur scène, Archie Shepp pourra compter sur les cordes vocales de son quartette régulier. Il sera également épaulé dans son entreprise de « rétros-



Banlieues Bleues referme sa 16^e édition sur le concert d'un monstre de la planète jazz et de son chœur de gospel au Théâtre de la Commune.

pection » par son vieux complice Stanley Davis, chanteur de gospel et animateur d'un quintette vocal de Chicago.

Réunis ensemble au Théâtre de la

Commune pour le meilleur du jazz, la troupe emmenée par le ténor du saxo promet une plage musicale d'une grande authenticité.

Frédéric Lombard

● **ARCHIE SHEPP ET LE GOSPEL**
Jeudi 15 avril à 20 h 30
TCA, rue Edouard Poisson.
Entrées : 120 F et 100 F (tarif réduit)

Art lyrique

Musique baroque espagnole

Au début du XVII^e siècle, la cour de France s'habille « à l'espagnole » et le tout Paris lit et commente les poèmes de Lope de Vega, de Gongora, les romans de Cervantes... L'Espagne est à la mode et l'on entend souvent dans les salons du Louvre des airs en espagnol, surtout après l'arrivée de l'infante Ana à qui la musique espagnole rappelle sa jeunesse à Valladolid.

La Compagnie Lyrico, dirigée par Chantal Pataud et l'ensemble Tono Humanos, réunie autour du chanteur et musicologue espagnol José Canaes, vous proposent un concert dédié au compositeur José Marin, l'une des figures les plus célèbres du XVII^e siècle espagnol. Sa vie rocambolesque ne lui a pas empêché d'être surnommé de son temps « le rossignol de Madrid » et d'être considéré le meilleur chanteur et guitariste de son époque.

Le brillant ensemble Tonos Humanos s'est spécialisé dans l'interprétation de ce répertoire, encore très méconnu du public français, et l'interprète avec toute la virtuosité et la fougue dont la musique espagnole de cette période a besoin.

● **AUTOUR DE JOSÉ MARIN**
Par l'Ensemble Tono Humanos
Vendredi 16 avril à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Entrée : 50 F (Tarif unique)

● MÉMOIRE

Les Portugais fêtent les Œillets

Le 25 avril 1975 au Portugal, la révolution dite des Œillets renversait la dictature en place depuis 43 ans. Pour marquer le retour à la démocratie, l'Association culturelle et sportive portugaise d'Aubervilliers organise chaque année une journée où culture, débat, animations font bon ménage. Jean-Louis Dos Santos, le secrétaire de l'association, et son équipe de bénévoles préparent avec soin le prochain anniversaire. Près de quatre cents personnes de la communauté portugaise – mais pas seulement – sont attendues. Des plasticiens viendront présenter leurs œuvres. Les aspects politiques de la révolution des Œillets seront abordés lors d'une table ronde à laquelle participeront des écrivains, des acteurs militaires de ces événements, et des élus venus spécialement du Portugal. La projection d'une cassette vidéo permettra de restituer le 25 avril 1975 dans le contexte historique. Paco de Souza jouera à la guitare les airs de José Afonso, le grand compagnon de route des révolutionnaires. Le groupe folklorique U sol do Algarve, la formation Universo, l'organiste Laurence composeront la partie proprement festive de cette initiative, placée sous le signe de la mémoire.

F. L.

● **SAMEDI 24 AVRIL**
à partir de 10 heures
Gymnase Robespierre
19, rue Danielle Casanova.

● Le film du mois

Vivre au paradis



C'est l'histoire d'une femme, Nora, qui rejoint son mari, Lakhdar, immigré, ouvrier du bâtiment vivant dans le bidonville de Nanterre au début des années 60, en pleine guerre d'Algérie. Lakhdar ne supportait plus de vivre seul.

Ayant réussi à faire venir les siens, il se met en quête d'un appartement pour leur offrir une vie décente. En attendant, il tente comme il peut de les maintenir au-dessus de la boue et de la misère. Mais la folie du bidonville est plus forte que lui. Pour avoir cet appartement dont il rêve, Lakhdar devient l'un de ces profiteurs qui prospèrent sur le dos de leurs frères, un marchand de sommeil. Quand il croit toucher au but, au prix de la trahison, la grande Histoire le percute par le biais de l'engagement de Nora, dont il ignorait tout. La famille de Lakhdar explose. C'est finalement la solidarité du bidonville qui la sauvera. Selon Bourlem Guerdjou, réalisa-

teur, cette œuvre « est un voyage à travers le passé et l'histoire de la première génération, celle de mes parents. Je veux retrouver une partie de mon identité, mieux comprendre ma relation avec la société française et la raconter aux gens de ma génération ».

Inspiré d'un livre de Brahim Benâcha, *Vivre au paradis*, d'une oasis à un bidonville, le film propose un autre éclairage de *Mémoires d'immigrés*. Et un nouveau premier rôle pour Fadila Belkebla, une enfant d'Aubervilliers devenue comédienne recherchée depuis son prix d'interprétation au Festival de Bastia pour Douce France.

Christian Richard

● **DÉBAT**
Dimanche 11 avril
après la séance de 17 heures
Avec Bourlem Guerdjou (réalisateur),
Fadila Belkebla, Hiam Abbass
(comédiennes).

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 13 avril
Ça commence aujourd'hui
de Bertrand Tavernier
France, 1999
Samedi 10 à 18 h 30 et 21 h,
dimanche 11 à 14 h 30, lundi 12 à 20 h 30,
mardi 13 à 14 h et 20 h 30.

● Du 14 au 20 avril
La ligne rouge
de Terrence Malick
USA, 1998, VO
Ours d'Or 98 à Berlin
Mercredi 14 à 20 h 30, samedi 17
à 18 h 30, dimanche 18 à 17 h 30,
lundi 19 à 18 h, mardi 20 à 20 h 30.

Je règle mon pas sur le pas de mon père
de Rémi Waterhouse
France, 1999

Sortie nationale
Mercredi 14 à 18 h 30, vendredi 16 à
18 h 30, samedi 17 à 14 h 30 et 16 h 30,
dimanche 18 à 15 h 45, lundi 19 à 21 h,
mardi 20 à 14 h et 18 h 30.

Disparus
de Gilles Bourdos
France, 1998
Séance unique
Vendredi 16 à 20 h 30
+ débat avec le réalisateur.

Karnaval
de Thomas Vincent
France, 1998
Vendredi 23 à 20 h 30, samedi 24
à 18 h 30 et 20 h 30, dimanche 25
à 15 h 45, lundi 26 à 18 h 30,
mardi 27 à 20 h 30.

Les femmes du lac aux âmes parfumées
de Xie Fei
Chine, 1993, VO
Ours d'Or Berlin 93
Mercredi 21 à 20 h 30, vendredi 23
à 18 h 30, samedi 24 à 16 h 30,

dimanche 25 à 17 h 30, lundi 26 à 20 h 30,
mardi 27 à 18 h 30.

● Semaine du 28 avril au 4 mai
Juha
de Aki Kaurismäki
Finlande, 1998, NB

Un plan simple
de Sam Raimi
USA, 1999, VO

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 10 au 16 février
Vivre au paradis
de Bourlem Guerdjou
France, Belgique, Norvège, 1998, VO
(Lire ci-contre)
A partir de 9 ans
Samedi 10 à 14 h 30 et 16 h 30,
dimanche 11 à 17 h + débat,
mardi 13 à 18 h 30.

Babe, le cochon dans la ville
de George Miller
USA, 1998, version française
A partir de 5 ans
Mercredi 14 à 14 h 30, dimanche 18
à 14 h, lundi 19 à 14 h 30

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 15 avril à 20 h 30
Je règle mon pas sur le pas de mon père
de Rémi Waterhouse

● Jeudi 22 avril à 20 h 30
Karnaval
de Thomas Vincent

● Jeudi 29 avril à 20 h 30
Un plan simple
de Sam Raimi

● Jeudi 6 mai à 20 h 30
The Hole
de Tsai Ming-Liang

JARDINAGE ● C'est le printemps

Fleurissez-vous la vie

Le soleil pointe le bout de ses rayons, les arbres exposent leurs verts bourgeons. C'est le moment de préparer les plantations au jardin, aux fenêtres ou aux balcons. Attention toutefois aux dernières gelées.



Les jardinières de la ville peuvent vous donner quelques belles idées de compositions florales.

Le printemps est de retour et avec lui l'envie de s'offrir un bain de verdure en donnant, à sa maison ou son appartement, un petit air campagnard. Avant de courir les jardinerie, mieux vaut toutefois écouter les conseils des professionnels. Alain Dailliet, directeur des Espaces verts et de la Propreté à la Ville, nous a prodigué les siens : « Avril est une période un peu prématurée pour fleurir les extérieurs. Il peut y avoir encore quelques gelées nocturnes et surtout de fortes variations de températures qui peuvent être fatales pour les plantes élevées sous serre. Il est préférable de laisser passer la période dite des Saints de glace qui revient périodiquement autour du 11 mai. »

Pour les balcons, l'éventail des plantes proposées dans le commerce est bien adapté au climat francilien. Du côté des valeurs sûres, géraniums et bégonias réussissent bien au soleil. Impatiens et œillets d'Inde au contraire se plaisent mieux à l'ombre. On pourra aussi innover avec deux variétés oubliées comme le « plumba-

go » d'un bleu pâle très lumineux ou avec le « bidens », jaune comme le bouton d'or. Lors du repiquage de ces fleurs, il ne faut pas omettre d'ajouter une généreuse pelletée de terreau frais.

« Au jardin, c'est en revanche une bonne période pour finir le binage et le bêchage, la taille des forsythias après la floraison ou des rosiers avant de commencer l'engazonnement », ajoute Alain Dailliet. Un moment propice également au démarrage des semis sous châssis des tomates, laitues, choux ou potager. Les herbes destinées à parfumer plats et salades comme le basilic ou la ciboulette attendront en revanche le mois de mai. Quant aux bulbes à floraison printanière comme les tulipes, jacinthes et autres muscaris, c'est trop tard. Il faudra enfouir les oignons à l'automne pour une floraison l'an prochain. Une journée portes ouvertes des serres municipales est en principe prévue début mai. Une bonne occasion pour interroger les spécialistes.

Bénédicte Philippe

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde

(samedi, dimanche et la nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 11 avril, Tran, 17, av. de la République ; Naulin, 48, av. P.-V. Couturier à La Courneuve.

Dimanche 18, Meyer, 118, av. de la République ; Bodokh, 62, av. de la République.

Dimanche 25, Depin, 255, av. Jean Jaurès ; Nataf Elie, 199, av. Victor Hugo. Samedi 1^{er} mai, Veselle, 27, bd Pasteur ; Flatters, 116, rue H. Cochenec. Dimanche 2, Mulléris, 7, rue Alexis Léonov à Saint-Denis.

Deux chiffres qui comptent

La Caisse d'assurance maladie de Seine-Saint-Denis rappelle que lorsque vous remplissez vos feuilles de soins, il ne faut pas oublier la clef de votre numéro d'immatriculation.

Exemple : 2 69 14 75 175 102 52. Ces deux derniers chiffres sont utiles dans le traitement de votre dossier.

Pour garder ses droits à la CAF

Comme chaque année, les bénéficiaires des prestations de la Caisse d'allocation familiales doivent remplir une déclaration de

ressources. Elle est destinée à la révision (éventuelle) de leurs droits (aides au logement, allocations pour jeunes enfants, complément familial...). La CAF organise une permanence pour recueillir ce document et aider les personnes ayant des difficultés à le remplir : vendredi 9, lundi 12 et vendredi 16 avril de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, 29, rue du Pont Blanc.

Une maison des parents

La boutique de quartier Vallès-La Frette, accueille une Maison des parents : un lieu d'échanges et de rencontres entre parents et professionnels.

Les prochains accueils sont fixés aux mardis 20 avril, 4 et 18 mai, 1^{er} et 15 juin de 18 h à 20 h.

C'est gratuit et sans rendez-vous ! Précisions au 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

Services à domicile

L'association Point info relais des services à domicile du 93 regroupe autour des services de l'Etat, du conseil général et des communes du 93, plus de 40 professionnels agréés sur le département (6 centres communaux d'action sociale, 25 associations d'aide à domicile, 4 associations intermédiaires, 4 associations de travailleuses familiales, 2 entreprises, la coordination gérontologique de Saint-Denis, l'association des paralysés de France.)

L'agrément simple ouvre droit à la réduction d'impôt (22 500 F par an) dans le cas de bénéficiaires de 3 à 70 ans et l'agrément qualité dans le cas de bénéficiaires de moins de 3 ans et de plus de 70 ans. Que vous ayez besoin d'une information ou de faire garder vos enfants, tondre votre pelouse, faire le ménage chez vous, s'occuper de vos parents âgés, réparer une

prise... le Point info relais est en mesure de vous trouver une solution dans la journée. Pour tout renseignement : 01.55.83.09.09 du lundi au samedi, de 8 h à 19 h.

● FORMATION
Contre l'illettrisme

Un voisin ou quelqu'un de votre famille est bénéficiaire du RMI ou de l'API (Allocation parent isolé). Cette personne parle français, mais elle a des difficultés pour le lire et l'écrire. Elle sent que ses difficultés la gênent dans sa vie quotidienne. Elle se sent prête à rejoindre un groupe d'adultes qui ont les mêmes difficultés qu'elle. Une association, située à Pantin, Passeport Pluriel AD peut l'aider à mieux de débrouiller. Passeport Pluriel. Tél. : 01.48.40.39.48 le lundi ou le jeudi. Demander Claire Wery.

Consultation

Le plan de déplacement urbain : mieux se déplacer pour mieux vivre

Le plan de déplacement urbain (PBU), initié par l'Etat, a pour objectif de définir et de comprendre comment et pourquoi particuliers et transporteurs utilisent leurs véhicules. Chaque année, l'Île-de-France reçoit 60 millions de visiteurs. Cela fait beaucoup de monde qui chaque jour bouge, se déplace en voiture ou en transports en commun. Parce que c'est plus simple, plus rapide, plus confortable, le plus grand nombre prend sa voiture. Or, trop de voitures, c'est plus de gaz d'échappement, plus de bruit, plus d'embouteillages... Une approche globale est nécessaire pour prendre en compte tous les motifs de déplacements, domicile-travail, loisirs, scolaires, professionnels, tous les modes de transports - collectifs, voi-

ture, marche à pied, vélos, motos - sans oublier les livraisons de marchandises. Si rien n'est fait, l'asphyxie guette la région parisienne et ses départements. Le Plan de déplacement urbain doit rechercher un équilibre durable entre d'une part les besoins de mobilité et d'autre part la protection de l'environnement et de la santé. Il a été rendu obligatoire par la loi sur l'air du 30-12-96 dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants. Du 12 avril au 12 mai, les Franciliens sont appelés à exprimer, donner leur avis, leurs opinions et partager leurs expériences.

● Pour donner son avis, remplissez et renvoyez la carte T d'un dépliant, disponible à la Mairie.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Jeu 15 avril

Le quartier du Marais

Une promenade culturelle guidée du quartier du Marais.

Temps libre après la visite.

Prix : 34 F

Départ : Office, 13 h 15 ;

club Finck, 13 h 30 ;

club Allende, 13 h 45

Renseignements à l'Office.

Jeu 22 avril

Chez Raymond

Déjeuner dansant animé

par un accordéoniste.

Esprit guinguette

en plein Paris.

Prix : 200 F

Départ : 11 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Jeu 29 avril

Parc de Thoiry

Visite guidée en car de la réserve africaine et du château. Déjeuner. Promenade dans les jardins zoologique et botanique.

Prix : 210 F

Départ : Office, 8 h 15 ;

club Finck, 8 h 30 ;

club Allende, 8 h 45

Renseignements à l'Office.

● VOYAGES

Il reste encore quelques places pour les destinations suivantes :

L'Irlande

Du 2 au 9 juin

Prix : 6 775 F

La Grèce (les Cyclades)

Du 18 au 25 juin

Prix : 7 293 F

Le Périgord

Du 13 au 16 septembre

Prix : 2 590 F

La Thaïlande

Du 4 au 15 octobre

Prix : 7 562 F

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

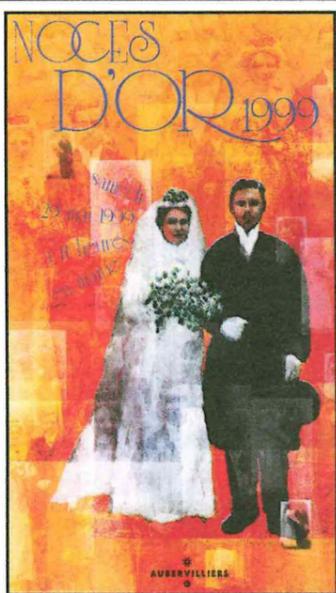
Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Dans les clubs, vous avez la possibilité de vous restaurer en achetant des tickets repas dont le prix est calculé en fonction de vos ressources.



Vous avez 50, 60, 70 ans de mariage.

Faites-vous inscrire dès maintenant au CCAS, 6, rue Charron.

Ne pas oublier de se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

● FORMATIONS

Pour les bénéficiaires du RMI
L'association Cap insertion organise jusqu'à la fin juin à l'intention des bénéficiaires du RMI un stage intitulé Redynamisation pour le sport. Le stage entièrement financé par le Conseil général a pour but d'aider à bâtir un projet professionnel. Il se déroule en 392 heures réparties sur 12 semaines. Quelques places sont encore disponibles. Renseignements et inscription à Cap insertion, 11, rue de La Courneuve, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.33.33.29

Forum de l'alternance

La cité des métiers organise deux journées de Forum de formation en alternance, les jeudi 15 et vendredi 16 avril. Plus de 60 entreprises seront présentes et proposeront plus de 2 000 contrats d'apprentissage, de qualification, d'adaptation et d'orientation. Elles s'adressent à tous les niveaux de qualifications du BEP au bac +5. Rendez-vous à l'Espace Condorcet de 10 h à 18 h. L'accès est libre et gratuit. Il est conseillé de venir avec CV et photos. Cité des Sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin Cariou. 75019 Paris. Métro : Porte de la Villette.

● VIE ASSOCIATIVE

Avis aux amateurs !
Le groupe Antilles Guyane recherche des cavaliers (ères) pour sa section de danse quadrille et des personnes aimant chanter pour gravir les rangs de la chorale Soleil des Iles. Dans les 2 cas, les débutants sont acceptés. L'association rappelle que ses activités (gospel, quadrille, carnaval et gwo-ka) sont ouvertes à tous et qu'elle organise également du soutien scolaire le mercredi et le vendredi de 17 h 30 à 19 h 30. Contact au 01.48.33.67.90.

Recherche de bénévoles

L'association française contre les myopathies (AFM) recherche des bénévoles pour le prochain Téléthon les 3 et 4 décembre 99. Les personnes motivées, disposant d'un peu de temps libre, connaissant le tissu associatif ou le monde des entreprises, ayant des compétences dans la communication, le secrétariat... sont les bienvenus au 01.69.47.28.28.

● CIRCULATION

Attention élections !
Des dispositions particulières ont été prises pour assurer le bon déroulement des prochaines élections algériennes. Elles se dérouleront à l'espace Rencontres,

10, rue Crèvecoeur, du samedi 10 au jeudi 15 avril (et du samedi 24 au jeudi 29 avril en cas de second tour). Pendant cette période, le stationnement et la circulation seront modifiés. Il est interdit de stationner et de circuler, sauf aux riverains : rue Crèvecoeur (du bd Anatole France à l'impasse Beauvils), impasse Crèvecoeur et impasse Beauvils. Il est interdit de stationner et de circuler dans un périmètre de sécurité défini : rue Crèvecoeur, de l'impasse Beauvils à la rue Schaeffer. Les riverains pourront bénéficier de conditions particulières : des laissez-passer seront délivrés sur place par la préfecture de Police sur présentation d'un justificatif de domicile. Important : dans le périmètre de sécurité, seuls les riverains possédant un garage seront autorisés à entrer et sortir. Aucun véhicule ne pourra stationner dans ce périmètre.

Au Stade de France

Les jours de manifestations au SDF s'accompagnent de dispositions concernant la circulation et le stationnement des véhicules dans le quartier du Landy. Prochaine manifestation : Tournoi des Cinq nations, samedi 10 avril à 15 h.

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes
Vends F1, Quatre-Chemins, dans résidence calme, toutes commodités, très bon état, parquet, cave, balcon, interphone, digicode, 350 000 F. Tél. : 01.48.39.20.21

Vends appartement F2, 35 m², cuisine, chambre avec mezzanine, WC, douche, chauffage au gaz. Près m° Fort d'Aubervilliers, écoles et commerces. Faibles charges. Tél. : 01.43.52.25.89 ou 06.08.42.05.85

Vends ancienne grande maison située plein sud pour famille avec enfants en Haute-Marne, 315 km de Paris, 3 grandes pièces, 1^{er} étage. Toit en bon état, cour, jardin, verger. Electricité, eau, tél. Prix : 160 000 F. Pour visiter : 03.25.90.07.95. Photos sur demande au 01.43.52.49.67.

Locations

Part loue à Royan Vaux-S-Mer (17) 2 pièces kitchenette dans immeuble neuf. RdC avec jardin privatif, 5 couchages, TV, parking, commerces devant la plage à 400 m. Libre en juillet et août.

A St Cyprien Plage (66), maison 2 pièces mezzanine, 5 couchages, kitchenette, TV, lave-linge, parking, plage à 300 m, centre commercial à 400 m. Libre juin et juillet. Tél. : 01.48.86.40.71 ou 06.03.31.05.20

A louer maison à 300 km de Paris près de Montigny-le-Roi. RdC : cuisine, salle à manger. Etage : 2 chambres, salle d'eau, WC, 2 000 F/mois. Tél. : 01.48.34.42.78

A louer à St Cyprien (66), studio 3 ou 4 personnes, 200 m de la plage et du port. 1 900 F la semaine. Tél. : 01.48.83.55.07

Loue parking, entrée à l'aide d'un bip. Résidence neuve près de la mairie d'Aubervilliers. Tél. : 01.43.82.52.69

● DIVERS

Vends chambre à coucher 1 personne couleur blanc cassé avec liseret rose comprenant 1 lit 1,90 x 90 avec sommier en lattes, 1 commode avec 3 tiroirs, 1 armoire pont avec 1 côté lingerie, 1 penderie avec 2 portes miroir, le milieu en bibliothèque. Tél. : 01.48.34.26.43

Vends lit enfant ou adolescent neuf (acheté en nov. 98) + matelas + lattes le tout 1 000 F ; 2 chevets, 100 F chacun ; 1 paire de patins à roulettes (37) ; 1 Youpala, 80 F. Tél. : 01.43.52.45.10

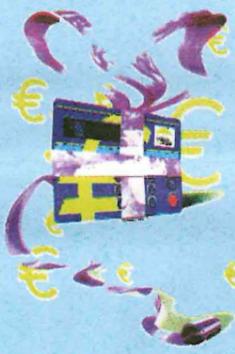
Vends lit bébé à barreaux 60 x 117 + matelas, tour de lit, alèze, 2 draps housse, 300 F. Tél. : 01.48.34.29.04

Vends commode ancienne en noyer, 1 500 F ; VTT 18 vitesses, très nombreux jeux PlayStation et accessoires. Tél. : 01.43.52.06.57

Particulier cherche tout matériel photo : appareil, objectif, accessoires, cellule, même mauvais état, ancien ou plus récent, toutes marques mais surtout « Nikon ». Tél. : 01.43.49.37.23 HB

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.

Brocante-animations-jeux
Centre commercial Emile Dubois et rue Danielle Casanova



Samedi 17 avril

de 9 heures à 19 heures
avec, en prime, la possibilité de gagner un convertisseur euro chez les commerçants participants.*

* Dans la limite des stocks disponibles

AUBERVILLIERS



Service municipal des sports
31-33, rue Bernard et Mazoyer

PRINTEMPS TONUS

1999
10-18 ans

BADMINTON-BASE-BALL-BILLARD ANGLAIS
BOWLING-ÉQUITATION-ESCALADE-FOOTBALL
HANDBALL-MUSCULATION-PATINOIRE-PLONGÉE
ROLLER-SQUASH-TENNIS-TENNIS DE TABLE-VTT

Du 19 au 30 avril

AUBERVILLIERS



AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER

CREMATION

CONTRATS OBSEQUES

FLEURS

ARTICLES FUNERAIRES

ENTRETIEN SEPULTURE

Toutes démarches évitées aux Familles

DEVIS GRATUITS

Moins cher ailleurs ?

Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France

93300 AUBERVILLIERS

TEL : 01 48 34 87 73



BAL TANGO

présenté par **Claudia Triozzi**
avec **Francesca Fava**
organisé par l'association **Cespi**

Tous les derniers samedis du mois
de 18 h à 24 h

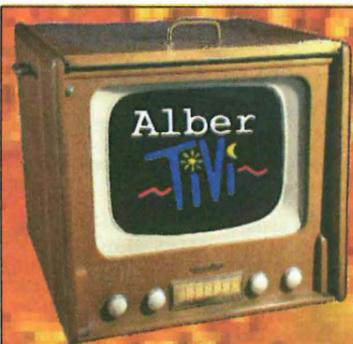
24 avril • 29 mai
26 juin 99

Initiation au tango de 18 h à 19 h
Ouverture du bal à 19 h

Entrée 50 f
Consommation comprise

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Direction François Verret
41, rue Léculyer 93300 Aubervilliers
Métro ligne 7 Pantin - Aubervilliers Quatre-Chemins
Tél. : 01.53.56.15.90



Au sommaire du magazine vidéo n° 31



● La mission à Bouilly



● Le recensement



● Le Cabaret au Théâtre

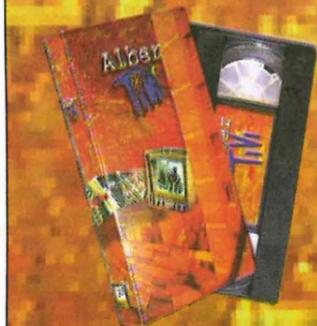


● Sans oublier les agendas, la revue de presse, les micro-trottoirs, la boîte à idées et le carnet

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● Pour en savoir plus :
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93



Studio 026

26, RUE DU MOUTIER
93300 AUBERVILLIERS

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc..

- Capacité modulable de 30 à 300 pers. -
Face à la Mairie, à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
☎ 01 48 34 42 42

ATTENTION !

à partir du 14 Mars,

TOUS LES DIMANCHES
THÉ DANSANT

de 14h00 à 18h00

Danse, Animation, Ambiance, Attraction, Surprise !

P.A.F. 50Fr par personne (1boisson comprise)

Imédia publicité : 06 88 85 45 12

Du 1er mars au 30 avril 99, pour tout nouvel abonnement d'un an à

CANALSATELLITE
GRAND SPECTACLE

pendant 6 mois

110F.* /mois
seulement

* Plus 110F/mois pour les 6 mois restants du lieu de 168 F/mois. Hors contrat, frais d'abonnement (250 F.), coûts liés au terminal numérique et au matériel de réception.

Voire revendeur agréé :
TELE - COCHENNEC
82, RUE HELENE COCHENNEC - 93300 AUBERVILLIERS
TÉL. 01 43 52 67 67

ASTRA
LE GROUPE DE SATELLITES

CANALSATELLITE
LE MEILLEUR DU NUMERIQUE

RENAULT OCCASIONS, venez découvrir les Engagements Or d'avril

RENAULT

GARAGE NEUGEBAUER

40 et 45, bd Anatole-France
93300 Aubervilliers

SERVICE COMMERCIAL NEUF ET OCCASION
01 48 34 10 93
01 43 52 78 37

SERVICE APRES-VENTE
01 48 34 10 93

Magasin pièces de rechange ouvert le samedi matin

Les Engagements OR Renault Occasions

Essai du véhicule exposé, sans engagement pour le client.

67 points de contrôle certifiés.

Satisfait ou remboursé.

Garantie Européenne 12 mois et assistance 24h/24, 365 jours par an.

Invitation à une révision gratuite après 2000 Kilomètres parcourus ou un mois d'utilisation.

P. TRUCHET
MAITRE
ROTISSSEUR
TRAITEUR

vous propose pour vos

- ☀ Baptêmes ☀ Mariages ☀
- ☀ Communions ☀

Buffet
de 40 francs à 115 francs par personne.

Livraison gratuite sur la Seine Saint Denis

P. TRUCHET 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 62 65 - Fax : 01 48 33 08 12

La Gaine
Maison Lo Duca

**J. Pauporté
C. Marry
Empreinte
Weinberg
Gerbe
Rhapsodie
LOU**

À DÉCOUVRIR NOUVELLE COLLECTION PRINTEMPS/ÉTÉ

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

**116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers**
01 48 33 18 30